

Revue de presse La griffe Emmaus

PARUTIONS PRESSE:

"Le Point" P. Revil
"Le Dauphiné Libéré" 30/11/02 Annonce
"Le Dauphiné Libéré" 02/12/02 Première page Y.Moudar
"Le Dauphiné Libéré" 02/12/02 article Y. Moudar
"France Soir" 03/12/02 Article S. Thomas
"Le Dauphiné Libéré" 04/12/02
"Le Monde" 06/12/02 Article P. Revil
"L'Express" 23/01/03 V. Mougin
"Selection du Reader Digest" 01/03/03 xxx
"L'Express" 13/03/03 S. Leonforte
"Depeche AFP" 10/05/03 AFP
"L'espresso" (Rome) 10/05/03
"Dauphiné Libéré" 11/05/03 Y. Moudard
"Air du Temps" 12/05/03
"Courrier International" 15/05/03
"Télérama" 17/05/03 S.Berthier
"Le Parisien" 19/05/03 C.Chantry
"France Soir" 26/05/03 Anne Dorion
"La Vie" 05/06/03
"Les clés de l'Actualité" 05/06/03 Marie Revillion
"Version Femina" 07/06/03 C. Marchetti
"La Vie" 12/06/03 Anne Guion
"AFP Depeche" 13/06/03 Martine Veron
"Madame Figaro" 14/06/03 F.Broc
"La République des Pyrénées" 14/06/03
"La Croix" 16/06/03 Benjamin Peyren
"Ouest France" 16/06/03
"Le Monde" 18/06/03 J.M.Normand
"La Vie" 19/06/03 Eleonore Demy
"Fashion xx" 20/06/03 Charlotte Berthet
"Gala" 03/07/03 Emmanuel Ducasse
"Le Journal du Dimanche" Hiver 04 Nicolas Ponse
"Cotes" Hiver 04 Rosalie Hurtado
"Actives" mars 2004 Marie Caroline Boubée
"Paris Match". mars 2004 Flore Olive
"L'Express" juin 2004 Clémence Leboulanger
"Le Parisien" 12/06/04 Marie Ottavi
"Libération" 12/06/04 Annick Rivoire

INTERNET:

"synesthesie.com" 12/04/01
"WebCity.fr" 12/04/03
"TF1.fr" xx/05/03

"NovaPlanet.com" 07/05/03
"YahooNotizie.it" 10/05/03
* "Parissi.com"
"LCI.fr" 15/06/03
"YahooActualités.fr" 15/06/03
"LeMonde.fr" 17/06/03
"Alterna.fr" 19/12/02

ANNONCE GRIFFE EMMAUS:

"Le Figaroscope" 11/06/03 lefigaroscope.fr
"L'Express (Sup.)" 12/06/03
"Le Point" Annonce défilé On-Off 13/06/03 Brigitte Hernandez
"Le Courrier Cauchois" 14/06/03
"Liberté de l'Est" 14/06/03
"Actu Live" 15/06/03
"AOL Infos" 15/06/03
"Club Internet.fr" 15/06/03
"La Croix" 15/06/03
"L'Express" 15/06/03
"Journal du Dimanche paris" 15/06/03
"La Libre Belgique" 15/06/03
"Le Monde.fr" 15/06/03
"Le Nouvel Observateur" Isabelle Delaleu 15/06/03
"Le Parisien" A.-S.D 15/06/03
"L'Alsace" 16/06/03
"Le Berry Republicain" 16/06/03
"Charente Libre" 16/06/03
"La Depeche de Tahiti" 16/06/03
"Est Eclair" 16/06/03
"France Soir" 17/06/03
"L'Independant" 16/06/03
"Journal de l'île de la Reunion" 16/06/03
"Journal du Centre" 16/06/03
"Journal Haute Marne" 16/06/03
"Liberation Champagne" 16/06/03
"Nice Matin" 16/06/03
"La Nouvelle Republique du Centre Ouest" 16/06/03
"Liberte de l'Est" 16/06/03
"Midi Libre" 16/06/03
"Ouest France" 16/06/03
"Le Petit Bleu du Lot et Garonne" 16/06/03
"Le Populaire du Centre" 16/06/03
"Le Quotidien de la Reunion" 16/06/03
"Sud Ouest" 16/06/03
"Le Telegramme" 16/06/03
"Var Matin" 16/06/03
"Wanadoo Actu" 16/06/03

RADIOS:

"France Bleue Savoies"
"RTL 02/12/02"
"Europe 1 04/12/02"
"France Inter 05/12/02" Pueyo
"Radio France International" 14/12/02 C.Guylardi
"Radio City" 15/12/02 E.Moreau
"France Info" 22/12/02 E.Moreau
"France Bleue 05/03/03" S.Carbonnel
"France Inter" 10/05/03
"Europe 1" 19/05/03
"RTL" David Phillipot
"OUI FM" Celine Turroques
"Europe 2"

TELEVISIONS:

"France 3" Interview 18/12/02 S.Pellerin
"France 3" Interview 11/03/03 J.C. Pain
"TV Sorbonne" Interview 03/06/03
"France 2" Interview JT 13h00 13/06/03
"Canal +" le contre Journal Interview 13/06/03 Eleonore Bailly
"LCI" 14/06/03
"France 2" JT 20h00 14/06/03
"M6" Le 6 Minutes 14/06/03
"France 2" Thé ou Café
"France 2" JT 20h00 15/06/03
"France 3 National" Défilé xx/06/03
"LCI" 15/06/03
"ITV" 15/06/03
"TF1" JT 13h00 15/06/03
"TF1" JT 13h00 13/06/04
"Canal +" Capucine Henry mai

"Le Point" P. Revil

X

"Le Dauphiné Libéré" 30/11/02 Annonce

LA MOTTE-SERVOLEX

Défilé de mode à Emmaüs

Congues par l'Abbé Pierre, les communautés Emmaüs ont pour vocation de recycler - entre autres - les vêtements et de les remettre à la vente afin de fournir des biens à prix accessible et de permettre à chaque communauté de vivre en autarcie. Les structures Emmaüs appartiennent ainsi comme l'un des plus grands stocks français de matière vestimentaire de seconde main. Deux artistes Bertrand Planas et

Barbara Vayson ont créé le label Emmaüs. C'est de remettre à la disposition des stylistes, couturiers, créateurs, la matière collectée. Ils sont libres de l'utiliser pour la retouche ou la customisation ou tout autre forme de modification et d'assemblage. Les vêtements, accessoires, éléments ainsi créés intègrent la collection Emmaüs. Les créateurs signent leurs créations, lesquelles sont exposées puis mises

à la vente au titre de pièce unique sous le label Emmaüs.

Ce projet permet de répondre à l'attente d'une minorité croissante du public, et donne l'opportunité à de jeunes stylistes d'exercer leur talent. Il leur procure expérience et favorise l'émergence des tendances, tout en recyclant les vêtements qui n'auraient pu être mis à la vente. Il propose une création unique à un prix très accessible. À cette occasion

ils organisent une performance défilé dans le lieu où a pris forme leur projet. Dans un univers essentiellement composé d'éléments de récupération, seront présentées au public les créations de 6 jeunes stylistes ayant travaillé la matière vestimentaire mise à leur disposition par Emmaüs. L'évènement aura lieu le 30 novembre 2002 au sein d'Emmaüs la Motte-Servolex à 19 h. ■



ROLEX

GABRIEL GAY 3, RUE DE LA REPUBLIQUE
GRENOBLE

le

CHAMBÉRY

LUNDI 2 DÉCEMBRE
● 58^e ANNÉE ●

0,75€

Faire du neuf avec du vieux



Les mannequins à l'œuvre.
Photo Sylvain MUSCIO

LA MOTTE-SERVOLEX.
De jeunes stylistes, ont présenté leur collection Emmaüs, élaborée à partir de vêtements de seconde main. Une initiative originale qui a séduit un nombreux public. La collection sera exposée et mise à la vente à partir de ce lundi 2 décembre à Emmaüs de La Motte Servolex.

● EN PAGE 2,
L'ARTICLE DE YOUNES MOUDAR

SAINT-SIMÉON DANS IL TU



faisait remarquer le capitaine Laquiere lancé que ces hommes em-

Cette présence militaire sur l'auto-
route, comme d'ailleurs sur la RN 6,

le ministre de l'Intérieur, Nicolas
Sarkozy, les militaires espèrent que

été surpris à 140 kilomètres/heure
au lieu des 70 réglementaires.

currier à leur domicile !
Dans la foulée, cinq automobiles

annonçant la réglementation, leur
serviront de rappel.



"Emmaüs", une griffe est née...

LA MOTTE-SERVOLEX. De jeunes stylistes ont présenté leur collection Emmaüs, élaborée à partir de vêtements de seconde main. Une initiative originale qui a séduit un nombreux public



Une quinzaine de mannequins ont présenté la collection. Celle-ci est l'œuvre de jeunes stylistes, dont Bertrand Pinaes et Barbara Vayssé, que l'on voit sur notre photo en haut à gauche en compagnie du président et de la directrice de la communauté Emmaüs de La Motte-Servolet, Laurent Perini et Lydie Pessier. Le public, éclectique, a apprécié.

Photos Sylvain MUSCIG

Conçues par l'Abbé Pierre, les communautés Emmaüs ont pour vocation de recycler - entre autres - les vêtements et de les remettre à la vente afin de fournir des biens à prix accessible et de permettre à chaque communauté de vivre en autarcie.

Les structures Emmaüs apparaissent ainsi comme l'un des plus grands stocks français de matière vestimentaire de seconde main. En 1999, deux jeunes artistes aînés, Bertrand Pinaes et Barbara Vayssé,

décident de mettre leur talent au service de la communauté. Leur idée : présenter une collection à partir de ces vêtements de récupération.

Ce label Emmaüs a été officialisé samedi, dans les locaux de la communauté à La Motte-Servolet (dont le président et la directrice sont Laurent Perini et Lydie Pessier), en présence d'une assistance nombreuse.

A cette occasion, un défilé a été présenté à un public composé de professionnels « galeristes » venus

de toute la région ainsi qu'un public local.

Environ 250 personnes ont admiré le talent de ces jeunes stylistes, couturiers, créateurs qui ont puisé dans le stock de vêtements mis à leur disposition par Emmaüs, laissant libre cours à leur imagination par la retouche et toute autre forme de modification et d'assemblage.

Les vêtements et accessoires ainsi créés et présentés lors de ce défilé intègrent la collection Emmaüs.

Ils seront exposés et mis à la vente à partir de ce lundi 2 décembre à

Emmaüs de La Motte-Servolet, au titre de pièce unique sous le label Emmaüs à un prix très abordable.

« Vous savez, notre initiative revendique notre non-attachement à la notion de marque tout en optimisant le recyclage », explique Karine Marques, l'une des jeunes stylistes. Cette initiative donne l'opportunité à des jeunes d'exercer leurs talents, leur procurant ainsi une expérience, tout en favorisant l'émergence de nouvelles tendances artistiques.

Yves Moudar

Avis au
des P
Savoie
poésie,
sique,
d'hum
ses ch
jusqu'a
connai
procure
timbrée
région
73170

Dans l
l'hôtel
ancien
intimist
pièces
centain
et de c
sur le t

LE D
MEMR
LE DAI
Société
Capital
Durée : 1
à compl
Siège so
305 13 VI
Président
DELAPO
IMPRES
TIRAGE

MODE ■ A Chambéry, des stylistes lancent une ligne de vêtements inspirée du mouvement caritatif

Emmaüs sort sa griffe

CHAMBERY (SAVOIE)
De notre correspondant

Les grandes maisons de haute couture parisiennes et leurs célèbres créateurs peuvent trembler. A Chambéry, de jeunes stylistes viennent de réaliser une collection portant la griffe Emmaüs à partir de vêtements de récupération piochés dans les stocks de la communauté créée par l'abbé Pierre.

A l'origine du projet, Bertrand Planes, 27 ans, ancien étudiant des Beaux-Arts de Grenoble : « En 1999, la mode des fripes et des Seventies faisait rage et je m'habillais chez Emmaüs. Et comme, lors de mes études, je travaillais sur la déstructuration, j'ai alors pensé qu'au lieu de partir de la matière brute qu'est un rouleau de tissu, le stylistes pourrait travailler à partir de vêtements existants. »

Barbara Wassy, une styliste de 23 ans, amie de Bertrand, accepte, avec quatre jeunes collègues, de relever le défi : « J'ai retravaillé des vêtements trouvés chez Emmaüs. J'ai ajouté, enlevé des pièces de tissu. Sur une robe verte, j'ai par exemple cousu sur le buste un dessous de plat avec des fleurs. Sur une robe rose, j'ai ajouté un porte-jarretelles que j'ai cousu dessus. »

Jeunes créateurs

Après trois à quatre mois de travail, Barbara, Nelly, Laetitia, Myrtille et Cédric, les jeunes stylistes de 20 à 25 ans issus pour la plupart d'une école lyonnaise, rendent leur copie : une ligne de vêtements de 50 modèles, tous uniques, estampillés « Emmaüs ». Et le week-end dernier les jeunes créateurs ont organisé un défilé dans l'entrepôt d'Emmaüs à la Motte-Servolex, près de Chambéry aménagé avec les meubles d'Emmaüs où les 14 mannequins, des amies, ont évolué dans un décor d'appartement devant plus de 250 personnes, visiblement ravies. La municipalité avait les quiches et les pizzas du buffet.

Cette semaine, 30 vêtements portant la griffe « Emmaüs » seront vendus au prix très modique de 25 à 50 euros, et donc accessibles à tous. La moitié des bénéfices ira dans les caisses d'Emmaüs. Lydie Pessin, la directrice du centre « Emmaüs Vêtements », est elle aussi ravie : « Nous sommes une entreprise d'insertion, avec une trentaine de salariés, dont une majorité de femmes qui trient toute la journée des vêtements usagers. Cette opération permet de valoriser cette matière qu'elles manipulent et tous sont fiers de voir comment de jeunes créateurs peuvent en faire quelque chose de très beau. » Quant à Barbara, elle les dit prête désormais à habiller l'abbé Pierre « pour lui donner un coup de jeune ». Chiche, l'abbé?

Serge Thomas



Les jeunes créateurs ont organisé un défilé dans l'entrepôt d'Emmaüs à La Motte-Servolex, près de Chambéry.

Photo Bertrand Planes

**Hé! Vos Vacances d'Hiver
avec
LE CHESNAY VOYAGES
C'EST MOINS CHER**

08 92 68 13 67

3617 SOS VOYAGES

www.le-chesnay-voyages.com

Lcvvoyages@wanadoo.fr

Tél : 01 39 53 00 33 - Fax : 01 39 49 00 96

37, rue du Maréchal Foch 78000 VERSAILLES

**Un échantillon comment finir 2002
et faire la fête à 2003 !!!**



NOEL ET JOUR DE L'AN

HAMMAMET	HOTEL***	350 €	MARTINIQUE	HOTEL**	955 €
DJERBA	HOTEL***	440 €	GUADELOUPE	HOTEL**	665 €
MARRAKECH	HOTEL***	680 €	BALEARES	HOTEL***	495 €
CANARIES	HOTEL****	640 €	SENEGAL	HOTEL**	840 €
CROISIERES EGYPTE	BATEAU*****	510 €	HURGADA	HOTEL*****	645 €
MADERE	HOTEL***	715 €	CEYLAN	HOTEL***	1245 €

AGGLOMERATION

LA MOTTE-SERVOLEX

Emmaüs : défilé de mode, objectif atteint

Samedi dernier, de jeunes stylistes présentaient leurs créations à partir de vêtements récoltés, de seconde main mis à leur disposition par Emmaüs vêtements, lors du défilé organisé au sein des locaux de la communauté Emmaüs à La Motte-Servolex, dans un abeur consacré d'objets de récupération. Depuis lundi dernier, 50 créations environ ont ainsi été exposées puis mis à la vente au titre de pièce unique sous le label Emmaüs. « Des l'ouverture lundi, nous avons reçu beaucoup d'appels téléphoniques de personnes intéressées de tout le département », explique Lydie Pessis directrice d'Emmaüs vêtements. Le soir à 18 h il ne restait qu'une dizaine de créations, mais presque toutes réservées.

« Vous savez, je suis surpris car nous avons vendu tout le décor, que les jeunes stylistes ont utilisé pour la présentation, et je vais vous dire, par petit bout, mais le plus drôle c'est qu'on a vendu des objets que l'on vend que rarement », déclare Bertrand Hafler directeur de la communauté d'Emmaüs. N'est-ce pas là



Bertrand Hafler et Lydie Pessis, les directeurs d'Emmaüs

l'objectif de ses jeunes artistes qui revendiquent le non-attachement à la notion de marque, tout en optimisant le recyclage ? Enfin sachez qu'une vente de linge de table, nappes et serviettes an-

cinnes aura lieu samedi 7 décembre, de 10h à 14h, et le 14 décembre au de matériel informatique le 21 au sein des locaux d'Emmaüs à La Motte-Servolex.

F.M. ■

Le Coin des Sports

Les résultats du week-end

Tennis de Table

Régionale 3. Amnecy - La Motte 16-4.
Départementale 1. Allevard - La Motte 12-8.
Départementale 2. La Motte - Pierre 1-17.

Football

Séniors 1. La Motte - Bresson 1-1.
Séniors 2. La Motte - Bresson 2-2.
15 ans. La Motte - Val d'Hay 4-0.
13 ans. Cognet - La Motte 1-0.
Benjamin 1. Mairieux - La Motte 4-0.
Benjamin 2. Mairieux - La Motte 6-1.
Poussins 1. La Motte - La Rivière 7-0.
Poussins 2. La Motte - Bresson 13-0.
Poussins 3. La Motte - St Chambray 3-0.

Rugby

-15 ans. La Motte - Faurignat 28-33.
-10 ans. La Motte - St Chambray 7-7.
-17 A. Entente Bassin Chambérien - Châteaufort 16-24.
-17 B. Chartreuse Néron - Entente Bassin Chambérien 0-17.
Féminines Savoie. Stm Duvivier - La Motte 36-5.

Handball

Nationale 1. Metz - La Motte 28-17.
-16 ans. ASSAU - La Motte 41-10.

Ça se passera en décembre

Mercredi 4

- Götter-polèmes > à 17 heures, avec Patrick Chemin.
Textes malicieus et délicieux pour les poètes en herbe

Jedi 5

l'Union musicale, à la Halle des Sports 92, à 20 h 30. L'entrée est gratuite.
- Stage de patch (travail à la machine à coudre) de 9 h à 16 h au centre social Jacques

Samodi 14

- Vente de jouets dans les locaux d'Emmaüs.
- Rendez-vous au Club photo à 18 h 30 pour une sortie photos de nuit.

En Savoie, un défilé de mode d'Emmaüs

CHAMBERY

de notre correspondant

La scène se passe dans le magasin de vente d'Emmaüs Chambéry (Savoie) samedi 30 novembre. Une douzaine de jeans, pour les deux tiers des filles, déambulent pieds nus entre des meubles bon marché des années 1960, passant du coin chambre à coucher à l'espace salle à manger, s'essayant nonchalamment dans un fauteuil pour allumer une cigarette. Sur fond de musique électronique, dans une ambiance farfelue de sitcom sans paroles, les mannequins débutants présentent à tout de rôle jupes, robes patchwork ou à volants, tuniques croisées, corsets, sarouels ou costumes à boutons rouges frappés du sigle Emmaüs. Ils se frotlent, se loisent, parfois s'embrassent... avant de disparaître pour changer de tenue.

Une quarantaine de modèles, réalisées de façon autonome par de jeunes stylistes sous la marque Emmaüs, sont ainsi présentées en une demi-heure à un public d'environ 400 personnes, surprises et épatées par un tel défilé de mode en pareil lieu. Inconnu, un compagnon de 68 ans noyé dans la foule, n'en revient pas. « C'est du tonnerre ! Et puis ça fait vraiment plaisir de voir autant de monde ici », la démarche est certes un peu lente, mais « bien dans l'esprit de l'abbé Pierre, qui aime provoquer pour faire avancer les choses », reconnaît Bertrand Laffès, directeur d'Emmaüs Chambéry, installé depuis 1983 sur la commune de La Motte-Servolex et qui accueille une trentaine d'hommes. « C'est une façon originale d'apporter le domaine de la création avec des vêtements de récupération, mais également de faire entrer l'art dans la communauté », ajoute son président, Laurent Penet, reconnaissant ne pas avoir sollicité l'autorisation d'Emmaüs France — la maison mère — pour organiser cette manifestation.

La communauté savoyarde n'en est d'ailleurs pas à sa première « provocation ». En 1991, elle avait créé une exposition, intitulée « L'Or des bennes », présentant des objets récupérés dans



Amélie néo-Deuchiens, Sandrine hip & hip, et Julie Emmaüs Chambéry.

les poubelles et détournés de leur fonction originale. Cette fois, il s'agit de vêtements, transformés pour partie ou entièrement refaçonnés par des étudiantes, pour la plupart issues de l'école supérieure de mode de Lyon. Ces dernières ont puisé dans le vaste stock d'Emmaüs Vêtements de Chambéry, une entreprise d'insertion employant une trentaine de femmes où on récupère annuellement quelque 400 tonnes de fringues, chaussures ou linge de maison, dont une partie seulement est valorisée et remise en vente.

« Laine ce mélange des genres qui donne une autre image du mouvement, Emmaüs est un endroit où l'utopie a encore sa place », explique la directrice, Lydie Pesin, qui siège également à la commission nationale économie et innovation d'Emmaüs France. Depuis deux ans, elle appuie la démarche de Bertrand Planes, 27 ans, diplômé de l'école supérieure d'art de Grenoble,

et de Barbara Vaysse, créatrice de mode âgée de 25 ans, qui ont lancé l'association Choff, dont l'objet est de promouvoir la jeune création sur le Net.

Elève des Beaux-Arts, Bertrand Planes, comme de nombreux étudiants désargentés, avait pris l'habitude de se vêtir et de s'équiper chez Emmaüs. Il a eu d'abord l'idée de fabriquer des tee-shirts frappés du sigle de la communauté avant de songer à détourner des vêtements de récupération et à organiser un défilé de mode. « Chaque marque renvoie à un univers idéologique. À force de m'habiller chez Emmaüs, c'est devenu ma référence. D'où l'idée de valoriser le recyclage grâce à un label vestimentaire qui est l'aboutissement d'une recherche sur la notion de marque ou, plutôt, de non-marque. Mais chaque pièce présentée reste unique. Il n'est pas question de se lancer dans des séries », précise Bertrand Planes.

Reste à savoir à partir de quel niveau de modifications un vêtement de récupération devient une création originale et comment les grandes marques apprécieraient le détournement dont elles font l'objet. L'apparition d'une ligne frappée du sigle de l'abbé Pierre suscite également des interrogations au sein même de la communauté. Faut-il arrêter là l'expérience ou la laisser se développer en lançant une véritable collection Emmaüs vendue dans les boutiques du mouvement ? « Nous n'avons pas pour l'instant de réponse à ces questions. Mais on va essayer de faire partager notre démarche. L'important est qu'elle puisse se poursuivre », commente Lydie Pesin. En attendant, les premiers modèles Emmaüs seront mis en vente dès cette semaine à Chambéry à des prix oscillant entre 13 et 45 euros. Ils ne devraient avoir aucun mal à trouver preneurs. Dès samedi soir, en effet, des clients se bousculaient pour tenter en vain de réserver la robe en tulle ou la tunique croisée qui leur avaient tapé dans l'œil durant le défilé.

Philippe Revil



EN LIGNE SUR lemonde.fr

CONTACTS

11 rue de la Harpe, 75004 Paris
 Téléphone : 01 47 33 40 01 (30-00)
 Télécopieur : 01 47 33 40 01 (30-00)
 Fax : 01 47 33 40 01 (30-00)
 E-mail : abonnement@lemonde.fr
 E-mail : abonnement@lemonde.fr
 E-mail : abonnement@lemonde.fr
 E-mail : abonnement@lemonde.fr
 E-mail : abonnement@lemonde.fr

Maître de l'Empire

Le Monde.fr

Offre spéciale : Abonné du Monde.fr, gagnez des ajustements très précis pour le week-end « Piano Transcription » organisé par la Cité de la musique de Paris, du 13 au 15 décembre prochains.

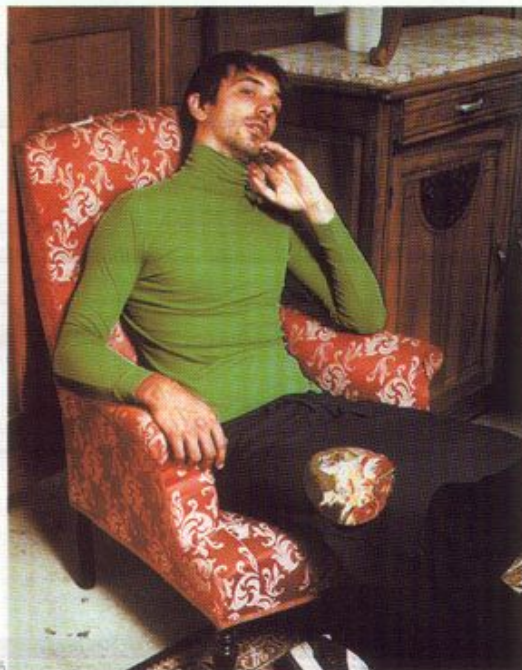
"L'Express"23/01/03 V. Mougin



MODE

Grenoble tendances

Deux stylistes grenoblois, deux visions, à chacun son succès...

Bertrand Plane. Le contraire d'une *fashion victim*.

Labellisé Emmaüs

Bertrand Plane, 27 ans, diplômé de l'École supérieure d'art de Grenoble et du Camberwell College of Art de Londres, n'est pas exactement ce que l'on pourrait appeler une *fashion victim*. Au contraire, il cultive l'idéologie de la non-marque.

Comme de nombreux artistes désargentés, il a pris l'habitude, depuis ses 17 ans, de fouiller dans les stocks d'Emmaüs pour trouver son style. Son rejet des marques le pousse à créer, en 1999, le label Emmaüs. Il fabrique d'abord des tee-shirts au sigle de la communauté de l'abbé Pierre, avant de détourner les vêtements de récupération et d'en faire des œuvres originales. La fripe de seconde main est retravaillée, transformée, customisée afin d'en faire des créations uniques n'appartenant plus à aucune marque.

Ainsi, en novembre 2002,

Bertrand Plane a-t-il organisé un vrai défilé de mode au sein d'Emmaüs Chambéry. Une cinquantaine de pièces créées à partir des stocks de la communauté par de jeunes stylistes sont alors présentées sous le nom de « collection Emmaüs 2003 ». Si l'événement a suscité des interrogations au sein de la communauté de bénévoles, il a rencontré un certain succès auprès du public, puisque la collection a été vendue en deux jours.

Emmaüs France envisage donc une collection Emmaüs 2004 dirigée par Bertrand Plane. Même s'il n'est pas question de se lancer dans de grandes séries : ces modèles permettent d'aborder d'une façon originale le domaine de la création, de découvrir de jeunes artistes et de faire entrer l'art chez les déshérités. ●

Sophie Léonforte

Info : www.onoff-art.com

Le fabuleux destin de Catherine Malandrino

En pleine préparation de son *fashion show*, qui devait avoir lieu le 12 février à Broadway, Catherine Malandrino a raconté à L'Express'ion grenobloise son parcours fulgurant. Originaire de Seyssinet, elle a suivi des études au lycée Champollion, puis à l'école Esmod de Nice, d'où elle est sortie major de sa promo. Celle qui rêvait de ressembler à Coco Chanel monte à Paris et travaille pour de grands couturiers, comme Ungaro et Louis Féraud. « Essentiel, déclare-t-elle, pour passer de la théorie à la pratique. » Ensuite elle quitte la haute couture pour découvrir

le prêt-à-porter dans la maison Et vous. Une approche plus en rapport avec la réalité et le côté urbain. Mais elle rêve d'ailleurs, de découvertes, de renouveau. Pendant un an et demi, elle parcourt le monde, s'imprègne de nouvelles cultures et observe. Ce voyage l'a conduite tout naturellement à New York, « lieu d'influences et d'énergie, de rêve et de liberté ». C'est là qu'elle rencontre Diane de Fürstenberg. Celle qui fut l'amie d'Andy Warhol lui demande de relancer sa maison de couture. Ce dont elle s'acquitte avec succès. Après cette fructueuse

collaboration, Catherine Malandrino assouvit son désir : créer sa propre ligne de vêtements. Bien sûr, la mode française aux Etats-Unis jouit d'un a priori positif ; néanmoins cette créatrice réussit à se démarquer grâce à des collections résolument novatrices, mélange d'élégance parisienne et de symboles américains. « Le vêtement, dit-elle, ne doit pas être fonctionnel, mais personnel, il exprime le *life style*, la personnalité de chaque femme. » Et, de toute évidence, Catherine Malandrino sait parler aux femmes ! ●

Solène Delorme

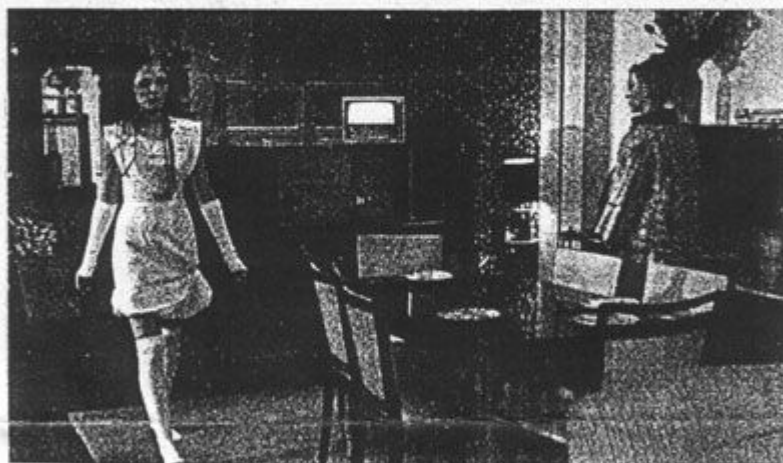


Catherine Malandrino. Un parcours fulgurant.

La fripe, c'est chic!

LA COMMUNAUTÉ Emmaüs de Chambéry (Savoie) a organisé un défilé de mode. Pour de vrai, avec une dizaine de mannequins et une quarantaine de modèles créés par des étudiants de l'École supérieure de mode de Lyon à partir de vêtements de récupération. Le tout devant près de quatre cents spectateurs. Démodés, les Thierry Mugler, Azzedine Alaïa, Dior,

Christian Lacroix, Balmain... Ici, le rêve vestimentaire — c'est-à-dire le rêve tout court! — se passe du décorum friqué de défilés clinquants. Les mannequins ont chaloupé au beau milieu du magasin de vente, entre fauteuils en Skaï années 80 et tables en Formica millésime 1965. Assiste-t-on à la naissance d'une ligne griffée « Emmaüs »? Verra-t-on bientôt à la télé l'abbé Pierre dans une soutane branchée? Pour l'heure, ces questions restent en suspens.



SELECTION DU READER'S DIGEST 0jd : 765640

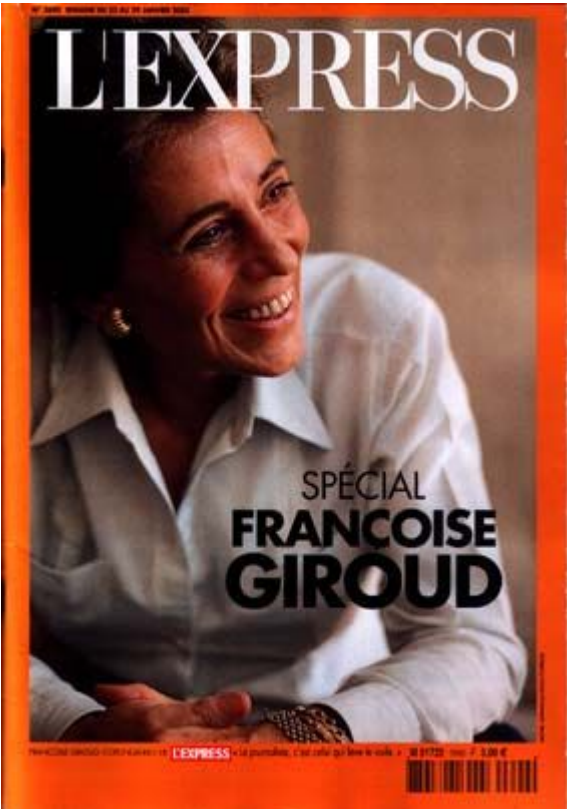
212 BOULEVARD SAINT-GERMAIN
75007 PARIS

Tel: 01 46 74 84 84
MARS 2003

(Mensuel)
LB -0018610289-


Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

"L'Express" 13/03/03 S. Leonforte



Bertrand Planes et des pièces de sa « non-marque » de mode baptisée Emmaüs.



●●● les compétences nécessaires à de telles animations. » Heureusement, au Secours pop' et ailleurs, quelques artistes électrons libres tricotent d'autres façons de militer... Portraits.

Bertrand Planes Customiseur de fripes

Il aurait voulu creuser des puits en Afrique, soigner les nourrissons avec Médecins du monde. Las ! ni hydraulicien ni sage-femme, Bertrand n'a pas pu s'en aller sauver le monde. Le jeune homme s'est donc « contenté » de faire les Beaux-Arts, et de produire du jus de crâne – des œuvres numériques, des objets design non identifiés (mixers mixés, vibromasseur audio)... Sur sa table de chevet, la bible de Naomi Klein, *No Logo*. « Chaque marque véhicule une idéologie », assène l'artiste fauché, qui, par conviction et pour cause de découvert chronique, s'habille chez Emmaüs. D'ailleurs, l'idée germa là-bas, devant les bacs de fripes, en 1999 : « Pourquoi ne pas ennoblir ces fringues rejetées en les retravaillant et proposer ainsi une alternative au prêt-à-porter prêt-à-penser ? » L'an dernier, Bertrand rameutait donc des ami(e)s-apprenti(e)s stylistes, afin de « customiser » quelques sapes. Sa « non-marque » de mode, baptisée Emmaüs, était née.

Fin novembre, au sein de l'entreprise d'insertion Emmaüs Vêtements, située à La Motte-Servolex (Savoie), se tint un défilé, ou plutôt un happening avec mannequins, sur fond de musique électronique. Un méchant courant d'air frais au royaume de l'abbé Pierre. « La cohabitation entre les compagnons et Bertrand, qui aime travailler dans l'improvisation, n'a pas toujours été simple, reconnaît Lydie Pessin, directrice. Mais son projet passionnant a donné une image innovatrice de notre activité de tri de textiles, qui souffre de la référence persistante aux chiffonniers. »

Après quelques hésitations au siège d'Emmaüs France, le trublion a finalement été autorisé à réitérer cette expérience « modico-sociale » au sein d'autres antennes. « Chacune collaborera avec des étudiants en mode ou en design, qui pourront ainsi acquérir de l'expérience, souligne Bertrand. Les compagnons seront davantage impliqués. » Quant à leurs créations, elles seront vendues au sein des communautés, dans des associations d'artistes. Mais pas, pour l'instant, chez Colette. « Ce parasitage du monde de la mode, intéressant en soi, signifierait la mort du concept. » A bon entendeur... Renseignements : www.onoff-art.com

Maroussia Rebecq Toute griffe dehors

On la verrait plutôt traîner dans les bars à la mode et les vernissages underground. Et on aurait (partiellement) raison. Minois à la Björk et débit mitraille, Mlle Rebecq, plasticienne de son état, appartient en effet à la famille des créateurs branchés. Mais passe ses journées avec les bénéficiaires du Secours populaire. « Il faut démocratiser l'acte créatif, dit-elle. Quand on donne aux exclus les moyens de créer, ils font de l'art brut. » En juin dernier, Maroussia organisait donc, au palais de Tokyo, la rencontre de quelques habitués de l'association avec des stylistes renommés, parmi lesquels Karl Lagerfeld. Côte à côte, trois semaines durant, ils ont cousu, découpé, en bref, ressuscité un tas de fringues. Leurs créations communes eurent les honneurs d'un défilé au musée de la Mode de la ville de Paris, au palais Galliera. Nom de code de cette toute nouvelle griffe caritative : Deuxième Main. Parallèlement naissait, au Secours pop' de Paris, un atelier pérenne d'insertion par la couture, mené



Mode-solidarité-Emmaüs

Une griffe Emmaüs qui fait la part belle au recyclage

PARIS, 10 mai (AFP) - Le mouvement fondé il y a plus de cinquante ans par l'abbé Pierre et qui s'est consacré aux plus démunis pourrait être un jour associé au monde de la mode: une griffe Emmaüs, qui fait la part belle aux vêtements recyclés, vient en effet d'être créée.

Emmaüs France et le styliste, plasticien et vidéaste Bertrand Planes, 28 ans, ont signé une convention en ce sens, a annoncé l'association OnOff, qui assure la promotion de jeunes artistes. "Les vêtements seront des pièces uniques réalisées par de jeunes créateurs à partir des stocks d'Emmaüs", a précisé l'association.

"Stylistes, créateurs, couturiers pourront accéder au fruit de la collecte des groupes Emmaüs et l'utiliser librement pour la retouche, ou toute autre forme de modification ou d'assemblage pour constituer une collection", selon l'association.

Ces créations seront exclusivement destinées à être exposées lors d'événements organisés par Emmaüs, au profit de l'association.

Fondé en 1949 par l'abbé Pierre, Emmaüs mobilise aujourd'hui en France quelque 10.000 personnes, compagnons (ceux que l'on appelait les "chiffonniers) ou bénévoles.

pc/ide

"Dauphiné Libéré" 11/05/03 Y. Moudard

La griffe Emmaüs est née

Martin Hirsch, au nom d'Emmaüs France, et l'artiste Bertrand Planes, au nom de l'Association ONOFF, ont signé une convention donnant naissance à la griffe « Emmaüs ». L'association ONOFF a pour vocation la promotion de jeunes artistes ; dans le cadre d'un travail de recherche sur la notion de « non marque », Bertrand Planes a conçu la griffe « Emmaüs », objet d'une convention entre jeunes créateurs et Emmaüs France. Celle-ci fait suite au succès remporté par le défilé qui avait eu lieu il y a quelques mois à La Motte Servolex et annonce l'élaboration d'une prochaine collection. Désormais, stylistes, couturiers, créateurs pourront accéder au fruit de la collecte des groupes Emmaüs et l'utiliser librement pour la retouche, la customisation ou tout autre forme de modification et d'assemblage en vue de constituer une collection.

Les vêtements, accessoires, éléments ainsi créés constituent la griffe « Emmaüs ». Les créations, signées par les créateurs, sont exclusivement destinées à être exposées lors d'événements « Emmaüs », puis mises en vente dans le cadre de ces événements.

Les vêtements : des pièces uniques, réalisés par de jeunes créateurs, à partir des stocks d'Emmaüs.

-Revaloriser la matière recyclée.

-Revendiquer le détachement à la notion de marque.

-Reconsidérer le processus de création,

-Promouvoir la jeune création et l'émergence des tendances, sont les lignes directrices qui caractérisent cette démarche. Bertrand Planes, diplômé de l'école supérieure d'Art de Grenoble, organisera une performance-défilé présentant le travail des différents créateurs et artistes à Paris à la fin du printemps 2003. Infos : www.onoff-art.com.

Patrick MENARD ■

LE BOURGET-DU-LAC

La vie bourgetaine

La Compagnie d'Ados

Vendredi 16 mai 2003 à 20 h 30, en partenariat avec l'Association pour la Promotion et l'Enseignement du Jazz et des Musiques Actuelles, l'Espace Traverse accueille la Compagnie d'Ados, troisième génération. Accompagnée d'un orchestre consti-

Les 11 et 12 mai, la Station Nautique Aix-les-Bains/lac du Bourget fête le nautisme et ses multiples activités.

A cette occasion, profitez de :
Baptêmes dans tous les sens et sous tous les vents

A la découverte des sports nautiques : voile, canoë, ski nautique

"Air du Temps" 12/05/03

AIR DU TEMPS

Une griffe signée Emmaüs.

Paru le: lundi 12/05/2003

Le mouvement fondé en 1949 par l'abbé Pierre pourrait être un jour associé au monde de la mode. Une griffe Emmaüs, qui fait la part belle aux vêtements recyclés, vient en effet d'être créée, dans le cadre de la convention signée entre Emmaüs France et le styliste Bertrand Planes. « Les créateurs et couturiers pourront accéder au fruit de la collecte d'Emmaüs et l'utiliser librement pour constituer une collection », souligne l'association OnOff, qui assure la promotion de jeunes artistes. Ces créations seront exclusivement destinées à être exposées lors d'événements organisés par Emmaüs.



Vendredi 9 mars 2007

accueil plan du site Les archives

envoyer ce lien
numéros déjà parus
au sommaire

le quotidien

le fait du jour
un pays à la une
tour d'horizon
vu d'Amérique
le dessin
dépêches AFP
newsletter

rubriques web

multimédia
l'analyse
la revue
interview
psychologie
voyage
femmes d'ailleurs

l'hebdo



au sommaire
à votre avis
s'abonner
hors-séries

les ressources

kiosque en ligne
dossiers
repères pays
agenda
archives

les services

internet mobile
annonceurs
offres d'emploi

contacts

la rédaction
l'équipe web
l'agence

recherche

OK

newsletter
quotidienne
gratuite





france

SOCIÉTÉ

Les "no-no", enfants rebelles de McDo

"L'Espresso", Rome

Un nouveau mouvement générationnel est en train de naître contre la publicité et la consommation standardisée.

Il y a eu les bobos, la tribu très parisienne des bourgeois-bohèmes, en général des trentenaires bien insérés et bien habillés, travaillant et ayant un bon salaire, mais en éternelle crise postadolescente. Voici à présent la révolte des "no-no".

Les no-no ont choisi la négation comme style. Ils disent non à tout ce qui leur est imposé : non aux marques, non aux entreprises, non à la nourriture standardisée, non à la publicité, non à l'uniformisation, non aux slogans stupides qui, pour vendre un yaourt, vous expliquent que vous devez "vous retrouver vous-même", non à l'exploitation de l'image de la femme dans la publicité. Obscurantistes ? Pas vraiment. Les no-no ne s'opposent pas au progrès ni à la globalisation. Ils souhaitent que ces deux phénomènes soient accompagnés d'une bonne dose de solidarité et de décence.

Phénomène étrange pour des gens comme eux qui ont été élevés aux hamburgers américains. Étonnant que ce mouvement soit né parmi les "fils de McDo" décrits dans le livre du politologue Paul Ariès. Incroyable peut-être, mais pourtant vrai.

Les bobos ne seraient pour partie qu'une invention médiatique ; les no-no, eux, sont sans conteste nés dans la rue. Et ils sont déjà identifiés et localisés. A Paris, deux affiches publicitaires sont installées à l'angle des rues Oberkampf et Saint-Maur, dans l'un des quartiers les plus fréquentés par les jeunes. L'une d'elles a été transformée en espace offert par l'agence publicitaire "aux artistes qui veulent s'exprimer" – depuis des mois, les publicités de l'affiche au-dessus de la terrasse du plus célèbre café branché du quartier, le Café Charbon, étaient systématiquement transformées en éphémères œuvres d'art. Aujourd'hui, même la pancarte d'autorisation d'affichage a été transformée. Ce n'est pas l'unique victoire des no-no : des marques "sans marque" sont nées, reconnaissables notamment à leur étiquette blanche, et de nouveaux stylistes émergent, comme Bertrand Planes, qui, après s'être habillé pendant des années chez Emmaüs, a décidé de créer une "non-marque" qui porte le nom de l'association caritative de l'abbé Pierre et de vendre les créations à des fins humanitaires. Les journées sans achats se multiplient et les manifestations de "casseurs de pub" connaissent un succès grandissant. Les no-no rejettent tout sauf Internet, où l'on peut trouver leur site antipub.net.

REPÈRES



LIENS

Haut Conseil de la coopération internationale Un site d'une institution, qui dépend du bureau du Premier ministre, qui ne déplairait pas aux "no-no". En supplément une [fiche de lecture du livre de Naomi Klein "No Logo"](#) (en français)

Antipub Le site des Casseurs de pub et de la Résistance à l'agression publicitaire (en français)



Giacomo Leso

"Télérama" 17/05/03 S.Berthier



Par souci d'économie, **musées et bibliothèques** de Big Apple restreignent leurs jours d'ouverture

New York, ville fermée

Cherche argent frais désespérément ! La crise financière qui frappe New York et les coupes sévères dans tous les budgets de la ville n'épargnent pas les institutions culturelles. Effet immédiat : musées et bibliothèques publiques reviennent à la baisse leurs horaires d'ouverture. La prestigieuse New York Public Library est désormais fermée les dimanche et lundi. Même punition pour les bibliothèques de quartier qui, selon Paul LeClerc, directeur de la New York Public Library, « font face à un grand danger : celui d'une ouverture quatre jours seulement ». La situation n'est pas meilleure dans les musées. Le Metropolitan Museum prévoit de fermer

A la New York Public Library. Tant pis pour les lecteurs du dimanche...

momentanément certaines galeries et d'imposer à tous la donation de 12 dollars jusqu'ici « suggérée » à l'entrée. Le Jardin botanique de Brooklyn pourrait laisser en friche ses parterres et le zoo du Bronx faire payer les écoliers pour la première fois depuis sa création, il y a cent quatre ans. Quand au musée de Brooklyn, il fermera deux semaines cet été – congés forcés et non payés pour ses employés – afin d'économiser 250 000 dollars. De 105 millions de dollars l'an dernier, le budget municipal alloué aux institu-



tions culturelles est tombé à 77 millions – et ce n'est pas la hausse du prix du ticket de métro (2 dollars tout rond) qui suffira à renflouer les caisses. Le riche maire de New York, Michael Bloomberg,

a prévenu ses administrés qu'ils ne devaient rien attendre de la ville : « Je vous suggère d'envoyer un chèque [à ces institutions], d'inviter vos amis à faire de même, et si chacun de vos amis pousse un ami à

signer un chèque, bientôt tout le monde soutiendra les institutions culturelles. C'est ce que je fais, et c'est ce que vous devriez faire. »

Parole de milliardaire.

Olivier
Pascal-Moussellard

Les fripes d'**Emmaüs** récupérées et transformées en vêtements "tendance" par de jeunes stylistes

Les chiffonniers sur le podium

On vous dit Emmaüs : vous pensez fringues usagées, récup', solidarité. Eh bien, il va falloir – en partie – réviser ces clichés ! La griffe Emmaüs est née, grâce à un jeune artiste de 27 ans, Bertrand Planes, diplômé des beaux-arts de Grenoble. « Tout est parti, en 1999, d'une réflexion sur le concept de "non-marque", en réaction à ces labels qui s'autoparodient et renvoient à des codes d'appartenance », explique Bertrand Planes. Le grand intérêt d'Emmaüs, pour lui, c'est de concrétiser l'idée abstraite de logo absolu, qui se détacherait de toutes les autres marques en se les appropriant et en les mélangeant. « C'est le principe même d'Emmaüs de récupérer, puis de recycler des vêtements de tous styles, de tous horizons, de tous prix. » De jeunes créateurs l'ont suivi dans l'aventure et, de fil en aiguille, une cinquantaine de modèles ont vu le jour, présentés par des mannequins amateurs lors d'un premier défilé, en novembre 2002, au sein de la communauté de Chambéry. Depuis ce baptême local, Bertrand Planes a su calmer la méfiance de ceux qui craignaient une entreprise de pillage de ces car-



Emmaüs, « non-marque » griffée sur des fringues uniques à prix modique.

ments qui ne sont pas remis à la vente : il n'est pas question de faire comme ces antiquaires qui viennent piocher dans les communautés de vieux meubles qu'ils revendent à prix d'or. Les vêtements customisés seront vendus comme pièces uniques à l'occasion de défilés sous l'égide d'Emmaüs... pas chez Colette ! Les recettes sont partagées entre Emmaüs, les jeunes créateurs et l'association Onoff, qui chapeaute leur travail et imagine des collaborations artistiques pour « dynamiser » les réseaux très fermés du milieu des « modeux ». Pour mieux réunir deux univers qu'a priori tout oppose, Bertrand Planes aimerait présenter un jour les modèles transformés au sein même des communautés, histoire d'encourager les gens à découvrir le quotidien des compagnons installés dans les régions. En juin, lors du Salon Emmaüs à Paris, la belle fripe des jeunes stylistes sera non seulement visible mais aussi accessible à prix modiques : entre 25 et 50 euros pour une pièce unique. Qui dit mieux ?

Sophie Berthier

Salon Emmaüs : dimanche 15 juin, au Parc des expositifs, porte de Versailles, Paris 15^e.

"Le Parisien" 19/05/03 C.Chantry



Solidarité

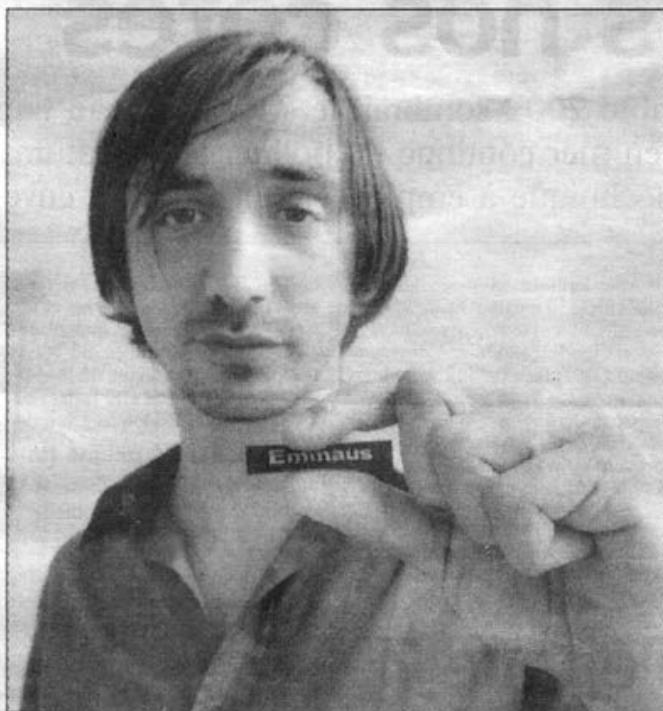
Emmaüs crée sa griffe

PORTER DES VÊTEMENTS griffés Emmaüs et afficher une autre idée de la mode, c'est pour bientôt. Le lancement de la ligne de l'abbé Pierre vient d'être annoncé par ses créateurs, ses pièces seront mises en vente au grand public dans quelques semaines, lors du 4^e Salon Emmaüs, qui se tiendra porte de Versailles. Vestes ou pantalons, cinquante pièces uniques, présentées par des mannequins, seront proposés entre 25 € et 100 €. La collection, et ses autres modèles originaux, sera ensuite en vente dans les communautés d'ici à quelques mois.

« L'étiquette Emmaüs est amovible, on peut s'amuser à la coller sur d'autres tenues », explique Bertrand Planas, l'inventeur de la griffe. A 27 ans, l'étudiant aux Beaux-Arts, ni militant, ni catholique fervent, a eu l'idée de la marque pour véhiculer à travers le vêtement une aura différente.

Rajeunir l'image de la communauté

« J'ai souvent dégoté, chez Emmaüs, des fringues décalées. C'était une façon de créer mon style et une occasion de recycler les fripes. Aux Beaux-Arts, on crée souvent avec du vieux, les étudiants ont l'habitude de faire les bennes. » Pied de nez aux marques, il imagine d'abord, à partir de ces trouvailles, des tee-shirts originaux barrés de bandes fluo et marqués « Emmaüs Everywear ». La communauté de Chambéry, à laquelle il présente son travail, adhère aussitôt. « Aborder la création par la récupération, c'est original », s'anime Laurent Périnel, président de la communauté, qui voit, là aussi, une façon de faire rentrer l'art dans l'association et de l'argent dans ses caisses.



PARIS, HIER. Bertrand Planas, 27 ans, étudiant aux Beaux-Arts, a créé la griffe de vêtements Emmaüs pour « véhiculer une aura différente ». (LP/ALAIN AUBOIROUX.)

« Ça rajeunissait l'idée qu'on se fait d'Emmaüs, le côté crade et vieillot des fringues », s'amuse Bertrand Planas. Avec son équipe de stylistes et couturiers, étudiants aux Beaux-Arts et en design, il puise alors dans les stocks de la communauté pour retoucher, customiser, assembler et modifier les vêtements. « On sélectionne les pièces et on exagère le côté vieilli, on réalise des collages ou des sérigraphies sur les tissus », expliquent les créateurs.

Si la griffe Emmaüs a des chances

de trouver preneur, grâce au succès de la mode « vintage » — la récupération —, pas question qu'elle se retrouve en boutique.

« La vendre chez Colette (NDLR : une boutique parisienne très tendance), n'aurait aucun sens. L'idée de la griffe est qu'elle permette aux gens d'aller vers les communautés, qu'elle soit l'occasion de rapprochements », insiste l'équipe. L'abbé Pierre ne découvrira la collection que le 15 juin, lors du salon.

CLAIRE CHANTRY

Tourism

Voyage

ENVIE DE BOU un œil sur le voyages-sncf.com, aujourd'hui et jusqu'à fin Départs en o

D'entrée, elle s des prix alléchants. tions vedettes che 96 € pour un

Religion

Le pape Jean-Pa son 83^e anniversaire, il a canonisé saints. Près de 50 20 000 de ses c mais accompagnés Aleksander Kwasn trentaine de card ont assisté à la Saint-Pierre. Jean-I le 100^e déplacement en Croatie dé rendre en Bosnie : mois avant de pr de la Slovaquie er

Ile-de-Fr

Disney l

DISNEY PE aujourd'hui sa tion à Mame-la-Mame). La constr partenariat avec P L'annonce offic matin, au pavillon Le futur parc repos nature-environner

COU

Succes:

Ma tante vier enfants. Sa s son seul neve petite succes valeur. M'est

L'ordre success voit une hiérarch

88 Promotion - Michael Brenner, en accord avec Jack-Henri Soumère, présente

Bolero

Flamenco

"Charlie Hebdo" 21/05/03 (dessin)



"France Soir" 26/05/03 Anne Dorion

Le Journal de la Télé **10 pages**

France Soir 

SIGNATURES
Philippe Alexandre

La forteresse PS
aux mains des rebelles
Pages 20 et 21

SUPPLÉMENT GRATUIT
Roland-Garros 1983
16 pages Noah
Demandez-le ! 

Dernière édition ★ 0,90 € ● Lundi 26 mai 2003

MODE ■ Les compagnons de l'abbé Pierre s'associent à des stylistes qui font des vêtements de seconde main. Défilé le 15 juin

Emmaüs sort sa griffe

Depuis plus de cinquante ans qu'ils parcourent le pays, ramassant les affaires abandonnées à leur intention par les Français, les compagnons d'Emmaüs sont devenus les icônes de la récupération de vieux vêtements destinés aux plus démunis.

Champion du recyclage, le mouvement fondé par l'abbé Pierre se lance... dans la haute couture. De jeunes stylistes ont signé une convention avec l'association pour créer une griffe Emmaüs, qui sera présentée lors du salon de l'association, le 15 juin, à Paris. Un défilé dévoilera les 70 modèles imaginés.

« Que ce soit pour donner, pour vendre des vêtements, ou pour réinsérer des personnes en leur donnant une activité, le textile a toujours eu une importance fondamentale chez nous, explique Valérie Fayard, d'Emmaüs. La collection met en exergue notre activité avec un autre regard, en donnant une chance à des gens qui débutent. C'est la rencontre entre deux univers qui n'ont pas l'occasion de se croiser, celui des stylistes branchés et le nôtre. » Deux mondes qui ont mêlé leurs compétences pour créer des vêtements hors du commun.

L'idée a germé dans la tête de Bertrand Planes, artiste multidisciplinaire, tout droit sorti des Beaux Arts de Lyon. C'est en parcourant, il y a quelques années, les boutiques Emmaüs « pour s'acheter des fringues » que le jeune homme a le déclic. « Je travaille depuis longtemps sur l'image des grandes marques. Je me suis dit que faire des vêtements Emmaüs serait un beau pied de nez aux labels existants! », raconte cet artiste de 27 ans.

Entre 50 et 100 euros le modèle

Résultat : Bertrand Planes commence par dessiner des t-shirts siglés Emmaüs. Puis informe la branche locale de l'association de son initiative. « Leur image était rajeunie, ça leur a plu. Nous avons organisé un petit défilé avec d'autres vêtements à Chambéry. Un pari réussi, qui pousse les stylistes à renouveler l'expérience, cette fois-ci à Paris.

Mais loin de la collection élitiste de jeunes branchés en mal d'excentricité, la griffe Emmaüs se veut « une performance », un défi qui consiste à modifier, recoudre ou ajouter, bref transformer sous toutes les coutures les vé-

tements de seconde main d'Emmaüs pour en faire des modèles uniques et originaux. Mais pas hors de prix puisque un modèle coûte de 50 à 100 euros. Les bénéfices seront reversés à l'association.

Quant à l'abbé Pierre, pour le styliste, pas question de le changer. « Il a son style bien à lui, qui lui correspond. Mais j'espère qu'il sera tout de même présent au défilé! »

Anne-Noémie Dorion



Bertrand Planes, styliste : « Faire du pied de nez aux labels existants! »

VENTES AUX ENCHERES P

Régisseur : AGENCE FERRARI
7, rue Sainte Anne - 75001 PARIS
Tél: 01 42 96 05 50

75 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal de Grande Instance de PARIS Salle des Créées 4, Boulevard du Palais à PARIS 1^{er} jeudi 19 juin 2003 à 14h30 En un seul lot

MAGASIN (28,17 m²) à PARIS 12^e
5, rue de Chaligny
avec arrière-boutique et une chambre, au rez-de-chaussée avec cave

Mise à Prix : 30 000 €

S'adresser à M^{me} Jean-Claude BOUCTOT, Av. à PARIS 5^e 87, Bd St-Michel
T. : 01.46.34.11.42 (de 14h à 16h excl) - Au Greffe du TGI de PARIS
Sur les lieux pour visiter le 16 juin 2003 de 15h à 16h

75 Vente aux Enchères Publiques au Tribunal de Grande Instance de PARIS Salle des Créées 4, Boulevard du Palais à PARIS 1^{er} jeudi 19 juin 2003 à 14h30 En un seul lot

UN APPARTEMENT
123, rue Lafayette
au 5^e étage, comprenant 2 chambres, salle de bains, WC

Mise à Prix : 30 000 €

S'adresser à M^{me} Jean-Claude BOUCTOT, Av. à PARIS 5^e 87, Bd St-Michel
T. : 01.46.34.11.42 (de 14h à 16h excl) - Au Greffe du TGI de PARIS
Sur les lieux pour visiter le 16 juin 2003 de 15h à 16h

75 Vente aux Enchères Publiques après Licitation au TGI de Paris le lundi 16 juin 2003 à 14h - en un lot

UN APPARTEMENT à PARIS 9^e
183, rue du Faubourg-Poissonnière (angle rue du Delta)
de quatre pièces principales au premier étage

MISE à PRIX : 45 735 €

M^{me} TOURAILLE, Avocat, à PARIS 9^e 46, rue de Clichy
T. : 01.46.74.45.85 de 14h à 16h - SCP PAVEC-COURTOUX, mandataire judiciaire à PARIS - Au Greffe des Créées du TGI de PARIS ou le cahier des charges est déposé au réf. 03/00174

93 Vente aux enchères publiques au Palais de Justice Bobigny 93, 173, avenue Paul-Vaillant-Couturier, le mardi 17 juin 2003 à 13h30 - En un lot

dans un immeuble à **BOBIGNY (93) - 1 et 3, rue Proudhon et 88 et 90, rue Robespierre, à l'angle des 2 rues**

Lot 15 : bât. unique, au 1^{er} étage, comprenant une pièce avec WC (superficie : 30 m²) - Occ.

Mise à Prix : 15 000 €

S'adresser à M^{me} Pascal GUERINEAU, Avocat, membre de la SCP MARIE & GUERINEAU, demeurant - 31, avenue du Rancy à Villemonais (93) T. : 01.45.26.72.86, ou au Greffe des Créées du TGI de BOBIGNY ou le cahier des charges est déposé - Sur place ou une visite sera organisée

93 Vente aux enchères publiques au Palais de Justice Bobigny 93, 173, avenue Paul-Vaillant-Couturier, le mardi 17 juin 2003 à 13h30 - En un lot

dans un immeuble à **BOBIGNY (93) - 1 et 3, rue Proudhon et 88 et 90, rue Robespierre, à l'angle des 2 rues**

Lot 4 : bât. A, au 1^{er} étage, UN APPARTEMENT
compr. : cuisine, salle de séjour, chambre, salle de bains, WC (superficie : 40 m² environ) - Occ. selon bail

Mise à Prix : 15 000 € (autres les charges de l'enchère)

S'adresser à M^{me} Pascal GUERINEAU, Avocat, membre de la SCP MARIE & GUERINEAU, demeurant - 31, avenue du Rancy à Villemonais (93) T. : 01.45.26.72.86, ou au Greffe des Créées du TGI de BOBIGNY ou le cahier des charges est déposé - Sur place ou une visite sera organisée

93 Vente aux enchères publiques au Palais de Justice Bobigny 93, 173, avenue Paul-Vaillant-Couturier, le mardi 17 juin 2003 à 13h30 - En un lot

dans un immeuble à **BOBIGNY (93) - 1 et 3, rue Proudhon et 88 et 90, rue Robespierre, à l'angle des 2 rues**

Lot 15 : bât. unique, au 1^{er} étage, comprenant une pièce avec WC (superficie : 30 m²) - Occ.

Mise à Prix : 15 000 €

S'adresser à M^{me} Pascal GUERINEAU, Avocat, membre de la SCP MARIE & GUERINEAU, demeurant - 31, avenue du Rancy à Villemonais (93) T. : 01.45.26.72.86, ou au Greffe des Créées du TGI de BOBIGNY ou le cahier des charges est déposé - Sur place ou une visite sera organisée

78 Vente aux enchères publiques sur Licitation, le mardi 17 juin 2003 à 13h30 au Palais de Justice de BOBIGNY 93, 173, avenue Paul-Vaillant-Couturier

UNE MAISON au MESNIL-SAINT-DENIS (78)
31, rue des Taillandiers, lieudit «Le Moulin à Vent»
élevée de plain-pied, d'un Rdc, d'un étage et combles, comprenant : 6 PIÈCES PRINCIPALES, GARAGE, JARDIN avec PISCINE
Occupée - Le tout sur un terrain d'une contenance de 362 m²

Mise à Prix : 121 959,21 € (autres les charges de l'enchère)

S'adresser à M^{me} Bernard CABRIT, Avocat Associé, membre de la SCP MIGEON - CABRIT - FONTAS, demeurant à Neuilly-sur-Marne (93) 141, rue Paul et Camille Thorez - T. : 01.43.08.72.20 ou au Greffe des Créées du TGI de BOBIGNY ou le cahier des charges est déposé

93 Vente aux Enchères Publiques le mardi 17 juin 2003 à 13h30 au Palais de Justice de BOBIGNY 93, 173, avenue Paul-Vaillant-Couturier

dans un immeuble à **BOBIGNY (93) - 1 et 3, rue Proudhon et 88 et 90, rue Robespierre, à l'angle des 2 rues**

Lot 15 : bât. unique, au 1^{er} étage, comprenant une pièce avec WC (superficie : 30 m²) - Occ.

Mise à Prix : 15 000 €

S'adresser à M^{me} Pascal GUERINEAU, Avocat, membre de la SCP MARIE & GUERINEAU, demeurant - 31, avenue du Rancy à Villemonais (93) T. : 01.45.26.72.86, ou au Greffe des Créées du TGI de BOBIGNY ou le cahier des charges est déposé - Sur place ou une visite sera organisée

Barbara : "On ne s'adresse pas à une clientèle branchée"

« J'ATTENDS QU'UN VÊTEMENT M'INTERPELLE. Si je sens qu'il a un potentiel, qu'il propage une énergie particulière, je le prends. » Depuis plusieurs mois, Barbara arpente les allées, déambule au milieu des portants, furée parmi les tenues vieillottes d'Emmaüs.

Cette jeune femme de 24 ans, qui fait partie des stylistes de la nouvelle griffe Emmaüs, prépare ses vingt modèles qui seront exposés en juin lors du prochain salon consacré à l'association.

« Je pose le vêtement sur mon mannequin et j'essaie de savoir ce qu'il raconte, de connaître son histoire pour le modifier. » Vêtement « détruit puis reconstruit », ajouts ou customisation, Barbara modifie et personnalise selon son intuition. « J'ai utilisé des accessoires. Je me sens notamment beaucoup de pompons. J'ai par exemple ra-

LA VIE
163 BOULEVARD MALESHERBES
75859 PARIS CEDEX 17

Ojd : 211314

Tel: 01 48 88 46 00
5 JUIN 2003

(Hebdo)
CBV -0038678696-

frArgus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Planète citoyenne

Par Olivier Nouaillas

Chineurs solidaires

« On trouve de la richesse dans la récupération. » Fort de ce slogan fondateur, Emmaüs se mobilisera, les 14 et 15 juin prochain, pour un week-end de solidarité internationale dans toute la France. « Cette année, nous mettrons l'accent sur l'Afrique, précise Martin Hirsch, son président. Notamment, parce que notre assemblée mondiale se réunira en novembre au Burkina Faso,

**Bibelots,
livres,
vêtements,
meubles
et même
un défilé
de mode**

avec plus de 400 délégués venus du monde entier. Une occasion pour nous de mettre en avant notre savoir-faire dans la filière

textile (45 000 tonnes collectées en France), une opportunité de développement pour le continent africain. »

Bibelots, livres, vêtements, œuvres d'art, meubles : cette ambiance familière aux chineurs solidaires, on la retrouvera samedi 14 juin dans les 113 communautés réparties en province et dimanche 15 juin à Paris, au parc des Expositions de la Porte de Versailles. Avec une originalité : un défilé de mode avec des vêtements conçus par Bertrand Plannes, un jeune créateur de 27 ans. « Avec le souci d'éviter toute dérive mercantile », souligne Martin Hirsch.

En 2002, le précédent week-end de solidarité avait permis de recueillir 454 000 €, répartis dans 25 projets. Parmi ceux en cours de réalisation, citons : la fourniture de nouveaux outils aux jeunes pêcheurs du lac

Nokoué (Bénin), la construction d'installations sanitaires pour un centre de formation dans le village de Thanapara, sur les bords du Gange (Bangladesh), ou encore la mise en place d'une formation de mécanicien et de soudeur pour des jeunes chômeurs à Java (Indonésie). Bref, que du concret, « avec 100 % d'affectation des sommes recueillies aux projets », précise fièrement Martin Hirsch. Une raison de plus d'aller Porte de Versailles, où vous risquez de croiser la silhouette familière de l'abbé Pierre, dont la présence est annoncée. ●

POUR EN SAVOIR PLUS

La liste des groupes participants en province est accessible sur le site d'Emmaüs : www.emmaus-france.org
À Paris, l'expo aura lieu au hall 2.1 de la Porte de Versailles, de 9h30 à 19 heures (participation solidaire : 2 €).

solidarité

La liberté, pas la mort

En 1990, étudiant aux Beaux-Arts en Chine, il était sur la place Tian'anmen lors des événements, ce qui l'obligea à s'exiler pour raisons politiques. À Paris, résidant dans un centre Emmaüs, il subsista grâce à son talent de portraitiste, jusqu'au jour où un contrôle d'identité le condamna à un an de prison et à une amende de 3 800 € pour défaut de permis de séjour. animateurs, avocats et traducteur l'entourent. Nous devons sauver ce jeune qui n'a que l'envie de vivre libre et donc continuer la procédure pour qu'il ne soit pas expulsé vers son pays où l'attend la peine capitale. Merci d'envoyer vos dons à :

Association Emmaüs, réf. LV/EM 24,
32, rue des Bourdonnais, 75001 Paris.

LES CLÉS DE L'ACTUALITÉ

Cjld : 57618

300 RUE LEON JOULIN
31101 TOULOUSE CEDEX 1

Tel: 05 61 76 64 64
5/11 JUIN 2003

(Hebdomadaire)
BNO -0010678994-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Comie |

Emmaüs sort sa griffe

C'est en allant chiner quelques vêtements pour sa propre garde-robe que Bertrand Planes, alors étudiant aux beaux-arts de Grenoble, commence à réfléchir sur la notion de marque ou plutôt de non-marque. *"Les vêtements vendus par les communautés d'Emmaüs ont déjà été portés et sont récoltés pour servir une seconde fois. En les retravaillant, le styliste peut mettre au point une création originale qui n'appartiendra plus à l'univers des marques."* Sur cette idée, Bertrand Planes va élaborer un projet de griffe qu'il va proposer à la communauté Emmaüs de Chambéry. La griffe Emmaüs et une convention définissant son utilisation voient alors le jour. Ainsi, Emmaüs met à disposition de jeunes stylistes des tissus et des vêtements collectés inutilisés. Ceux-ci une fois détruits, customisés et assemblés, se voient apposer la griffe Emmaüs. Les dernières créa-



tions griffées Emmaüs seront présentées le 15 juin prochain lors d'un défilé de mode qui se déroulera à l'occasion du 4^e Salon Emmaüs. Chaque pièce de cette collection unique sera mise en vente (de 25 et 80 euros) et l'argent reversé à Emmaüs international. ●

Avec des vêtements déjà portés, de jeunes stylistes créent de nouveaux habits griffés Emmaüs.

Marie Révillion

"Version Femina" 07/06/03 C. Marchetti



à suivre...

C'EST LUI Bernard Planes manque à l'étiquette

A 27 ans, il a créé la marque de vêtements Emmaüs. Styliste ? Pas du tout. Bernard Planes se définit comme un « artiste-étudiant »... « J'ai proposé le projet à Emmaüs France et j'ai signé une charte : les vêtements ne sont pas fabriqués en série, il n'y a pas d'argent à gagner et le logo est amovible, pour respecter le concept de non-marque. Quand j'étais aux Beaux-Arts, je me fournissais chez eux pour mes créations. Les communautés ont beaucoup de stocks qu'elles n'utilisent pas. L'idée, c'est que de jeunes stylistes travaillent sur cette matière première et la valorisent. Au lieu d'un

rouleau de tissu, ils partent d'un vêtement.

La forme les influence : certains vont le refaire de A à Z, d'autres, ajouter quelques détails...

Le processus créatif implique alors la notion de déstructuration. » Le 15 juin, au 4^e Salon Emmaüs, porte de Versailles, cinq stylistes présenteront leurs modèles lors d'un défilé. Les bénéfices de la vente (de 25 à 60 € pièce) seront reversés à Emmaüs International. Rens. sur www.onoff-art.com et au 06 65 45 03 15.



"La Vie" 12/06/03 Anne Guion



Emmaüs sort sa griffe

Bertrand Planes, un jeune styliste de 27 ans, est à l'origine d'une ligne de vêtements signés... Emmaüs. Rencontre avec un créateur attachant qui donne un coup de jeune à l'organisation de l'abbé Pierre. En toute bonne volonté. Par Anne Guion



Événement

Week-end Emmaüs

Les 14 et 15 juin.

Emmaüs se mobilise partout en France pour un week-end de solidarité internationale.

À Paris (le 15). 4^e Salon Emmaüs. Au programme : le défilé de mode de Bertrand Planes, des ventes aux enchères, un café littéraire, etc. Les recettes financent des projets en Afrique. Salon Emmaüs, 1, place de la Porte-de-Versailles, hall 2.1, 75015 Paris, de 9h30 à 19h. Entrée : 2€.

En province (le 14).

Des ventes spéciales sont organisées dans la plupart des 113 communautés de compagnons. La liste des groupes participants est accessible sur le site : www.emmaus-france.org

Bertrand Planes s'est installé à Paris le temps d'organiser son défilé au 4^e Salon Emmaüs.

Une nuisette en mousseline rose bonbon agrémentée de petits poissons en plastique cousus sur des vagues de dentelle. Un modèle sexy et loufoque... estampillé Emmaüs, qui sera présenté le 15 juin au Salon Emmaüs, à Paris, lors d'un défilé de mode surprenant (voir encadré ci-dessous). Au total, une quarantaine de créations toutes fabriquées à partir de vêtements récupérés dans les communautés, triturés, rapiécés, sérigraphiés, décorés, embellis par un

réseau de jeunes stylistes. Des pièces uniques, vendues de 25 à 100€ au Salon et, plus tard, lors de manifestations dans les communautés. Tous les bénéfices étant reversés à Emmaüs. Aux commandes de ce projet : Bertrand Planes, un jeune créateur de 27 ans.

Dégaine un peu gainsbourienne, sourire craquant, il nous accueille dans son atelier à la Cité des arts, à Montmartre, autour d'un thé servi dans des bols de cantine. « Ça rappelle la colo », rigole-t-il.

On lui demande de détailler sa tenue : La chemise ? « 10 balles... chez Emmaüs, bien sûr » ; ce n'est pas le cas du jean, acheté en solde, ni des chaussures : « Ils n'ont pas beaucoup de choix ! » Lui, remarque nos baskets. Discussion chiffons avec un garçon... Trois semaines, tout juste, que ce Grenoblois s'est installé à Paris pour son défilé. Son casse-tête du moment : les top-modèles. Difficile de trouver des filles prêtes à défilé gratuitement. Il a bien tenté d'en parler à Agnès B. La

célèbre styliste, qui, enthousiasmée par le projet, l'a contacté, mais rien n'y a fait. « Enfin, bon, elle sera au défilé, c'est déjà ça. »

Ce défilé, c'est son œuvre, sa performance d'artiste, l'aboutissement d'un travail commencé en 1999. Étudiant aux Beaux-Arts de Grenoble, Bertrand réfléchit alors sur le concept de marque. « Les marques sont comme des boîtes cloisonnées, où nous nous rangeons... », théorise-t-il. Lui, difficile de le ranger quelque part. Bidouilleur de talent, il s'amuse à mélanger les genres, crée des lampes haut-parleurs, des gadgets musicaux... Fou d'informatique et de dessin, il a fait trois premières S avant d'être admis aux Beaux-Arts. C'est en farfouillant dans le stock d'Emmaüs à Chambéry que lui vient l'idée de travailler sur une marque Emmaüs. Il est fasciné devant cette « matière première » dont regorgent les communautés. Il crée alors des tee-shirts, style skatewear avec une photo relookée de l'abbé Pierre. « Les compagnons ont adoré ! Ils ont trouvé que ça rajeunissait l'image de l'association. » Emmaüs France le laisse faire. Bertrand Planes s'obstine. Et organise avec des copains un premier défilé en novembre 2002 à Chambéry. Son travail, totalement désintéressé – Bertrand parle de démarche artistique –, enthousiasme et intrigue. *Le Monde* lui consacre un « carnet de route » en dernière page. On parle de lui jusque dans *L'Espresso*, le grand magazine ita-



Quelques modèles créés pour le défilé de Chambéry par Barbara Vayssie et Bertrand Planes.

lien. Emmaüs France, au départ indifférente, s'avoue aujourd'hui ravie d'une initiative qui lui donne un coup de jeune doublé d'un appréciable coup de pouce, comme l'explique l'une des responsables, Valérie Fayard : « En novembre, Bertrand avait fait défiler les mannequins parmi de vieux meubles que l'on pensait invendables. Ils sont tous partis ! » Et l'abbé Pierre, dans tout ça ? « C'est un copain de la famille », répond Bertrand, en nous montrant un vieil exemplaire d'un livre de

l'abbé, dédié à son oncle, un prêtre. « Non, je plaisante ! Je ne sais pas ce qu'il en pense... » Difficile d'atteindre le patriarche. « Je lui ai envoyé un mail pour qu'on en discute un petit peu, mais je n'ai toujours pas de réponse. » Va-t-il lui donner des conseils pour le relooker ? « Non, il est bien comme il est. Quand on a la chance d'avoir un look particulier, il faut le garder. » De toute façon, une chose est sûre : la petite nuisette rose avec les poissons ne lui irait pas vraiment... ●

8-12 ANS



Il y a 60 ans disparaissait Jean Moulin

Histoires Vraies Le magazine des enfants qui veulent en savoir toujours plus !

En vente 4,60€
chez votre marchand de journaux

Vous pouvez aussi vous abonner en vous adressant à Fleurus Presse au 01 56 79 37 37





Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

Le 13/6/2003 à 08:34

AFP Fil : FRS

Slug : Solidarité-Emmaüs-salon-textile

Défilé de mode au salon Emmaüs, les "chiffonniers" ont désormais leur "griffe"

par Martine VERON

PARIS, 13 juin (AFP) - Dimanche, porte de Versailles à Paris, un des événements du 4e salon Emmaüs sera un défilé de mode, à l'initiative de jeunes stylistes qui présenteront une collection de vêtements récupérés par les chiffonniers, puis recyclés, transformés et labellisés "Emmaüs".

Etudiant aux Beaux-Arts de Grenoble en 1999, fauché comme les blés, Bertrand Planes avait coutume de s'habiller "chez Emmaüs", raconte-t-il à l'AFP, mais il y a trouvé aussi son inspiration.

"A Emmaüs, on trouve de tout, des choses atroces et des choses magnifiques, et pour pratiquement rien. Pour moi, c'est passionnant, on a un autre rapport aux vêtements et à la matière, il faut chercher, imaginer des assemblages, c'est la différence entre une friperie classique, où les vêtements sont sélectionnés malgré tout, et Emmaüs qui est une vraie caverne d'Ali Baba".

Poussé par le goût de la récupération et cherchant aussi à réagir au phénomène de marque, il confectionne d'abord une série de tee-shirts originaux "Emmaüs Everywear".

Puis, avec quatre jeunes stylistes, il se lance dans la réalisation d'une collection de vêtements, en choisissant la communauté de Chambéry (Savoie) comme lieu d'essai. Ils disposent des vêtements récoltés par le pôle réinsertion de la communauté et pendant plusieurs mois, les retouchent, les assemblent.

Le défilé en novembre 2002 est un succès, et les médias commencent à s'intéresser au jeune créateur à la fibre humanitaire.

Emmaüs-France, de son côté, qui souhaite développer l'activité textile des compagnons, ceux que l'on appelait autrefois les "chiffonniers d'Emmaüs", y voit une façon de valoriser la collecte de vêtements et d'intéresser le grand public.

"On se trompe si l'on pense que les vêtements récoltés par Emmaüs sont destinés aux familles démunies, souligne en effet Bertrand Planes, le but d'Emmaüs est de vendre ce que les compagnons récupèrent, peu importe qui achète".

Les acheteurs d'ailleurs sont de plus en plus souvent issus des classes moyennes et même aisées, remarque-t-on à Emmaüs, et parmi les "bobos", il est même de bon ton aujourd'hui de "s'habiller chez Emmaüs".

Chaque vêtement coûte seulement de 1 à 4 euros, mais l'ensemble de l'activité textile d'Emmaüs-France représente près de 20% du chiffre d'affaires, c'est-à-dire quelque 40 millions d'Euros.

Au dernier salon de la porte de Versailles en 2002, le produit de la vente de vêtements s'est élevé à plus de 30.000 euros, soit 10% des recettes.

Dimanche, Bertrand Planes et ses quatre complices présenteront une quarantaine de modèles, vendus entre 25 et 100 euros, au profit des activités d'Emmaüs international.

mv/bp/Glk

"Madame Figaro" 14/06/03 F.Broc



hommage aux satellites

Chanel célèbre joliment l'arrivée en boutique de sa première collection Satellites, une ligne de vêtements et d'accessoires créée par Karl Lagerfeld avec les artisans du luxe rachetés récemment par la maison de la rue Cambon : le brodeur Lesage, le plumassier Lemarié, le bottier Massaro, le modiste Michel et Desrués le parurier. Retransmis sur écran plasma et sur d'autres recto verso, ce sont de petits films d'animation qui saluent



le talent de ces artistes unique au monde ! À découvrir en même temps, le délicat pull comète et le sublime salomé au camélia brodé de cristaux...

C. I.

Jusqu'au 23 juin dans les boutiques de la rue Cambon, de l'avenue Montaigne et de la rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Emmaüs défile et signe

Chez Emmaüs, la coutume est de chiner pour la bonne cause des meubles à customiser ou de l'électroménager à des prix défiant toute concurrence. Les vêtements proposés, eux, ne trouvent pas toujours preneur. Une équipe de quatre jeunes stylistes a puisé dans ce stock de fringues délaissées, récupérant les matières, pour créer la marque Emmaüs, sous la houlette de son président, Martin Hirsch, et de l'artiste Bertrand Planes, de l'association OnOff (association pour la promotion des jeunes artistes). Cette collection de cinquante modèles uniques, résultant d'un jeu de découpes et d'assemblages, sera présentée et vendue juste après le défilé du 15 juin à 11 heures, lors du 4^e Salon Emmaüs, Paris Expo, hall 2.1, porte de Versailles, 75015 Paris. Les bénéfices aideront bien évidemment les plus démunis.

F. B.

paire de lunettes à plat. Normal, elle a été conçue par Oakley, roi des béquies, avec sa semelle ergonomique, elle permet de patauger chic et confortablement en nez d'espadon. Pour homme et femme, et en dix coloris. C. H. le surf shops en France. Rens. au 00 800 625 539 00.

"La République des Pyrénées" 14/06/03

LA REPUBLIQUE DES PYRENEES
6/8 - RUE DESPOURRINS
BP 129
64040 PAU CEDEX

Ojd : 31761

Tel: 05 59 82 20 20
14 JUIN 03

(Quotidien)
LN -0007660380-



Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

La griffe des « chiffonniers »

Le même jour, dimanche, porte de Versailles à Paris, en marge du 4^e salon Emmaüs, un défilé de mode présentera une collection de vêtements récupérés par les chiffonniers, puis recyclés, transformés et labellisés « Emmaüs ». Étudiant aux Beaux-Arts de Grenoble, Bertrand Planes avait coutume de s'habiller « chez Emmaüs ». Aujourd'hui il y trouve son inspiration comme styliste. Emmaüs-France, de son côté, qui souhaite développer l'activité textile des compagnons, y voit une façon de valoriser la collecte de vêtements et d'intéresser le grand public.

LA CROIX

Qjd : 88198

3/5 RUE BAYARD
75380 PARIS CEDEX 08

Tel: 01 44 35 60 60
16 JUIN 03

(Quotidien)
ACM -0028686368-

frArgus de la presse F. PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

France

On trouve de tout sur le salon d'Emmaüs !

SOLIDARITÉ La quatrième édition du salon Emmaüs pour la solidarité internationale s'est tenue hier avec le même succès que les précédentes

Des lingots d'or trouvés sous une baignoire, une photo de Man Ray dénichée dans un grenier, un vieux tube Citroën dédicacé par l'abbé Pierre... Ce ne sont pas ces « trésors » que 20 000 chineurs cherchaient hier porte de Versailles, mais plutôt la « trouvaille ». Le vieux disque introuvable ou la commode Empire, cachés parmi les dizaines de milliers d'objets, meubles et fripes en tous genres collectés par les 150 communautés françaises d'Emmaüs au fil des mois et qu'elles revendaient hier à Paris au profit des groupes étrangers de l'association, lors de leur quatrième salon de la solidarité internationale. Une chasse au trésor dans les 18 000 m² d'un hall d'exposition de la porte de Versailles qui, selon son président Martin Hirsch, devrait rapporter à l'association près de 500 000 €, et permettre de financer les projets de développement des communautés Emmaüs à l'étranger.

« Tout ce qui est rassemblé là n'est pas tombé de la lune ! s'exclame l'abbé Pierre venu rendre visite à sa « famille », en désignant un tas de vaisselle. C'est le fruit du travail et du dévouement de 4 000 compagnons, qui chaque jour vont débarrasser les maisons de tout ce qui n'est pas utile. » Assis dans un fauteuil roulant, les doigts crispés, noués autour de sa canne de bois, il fait le tour des stands, donnant son avis sur un slogan, signant des autographes. Les exposants se pressent autour de lui, pour le toucher ou lui parler. « J'ai pu lui serrer la main et prendre une photo, sourit Marc, retraité et bénévole chez Emmaüs depuis cinq ans. C'est un choc, une joie et un vrai bonheur. L'abbé est

un exemple pour nous et sa présence nous encourage à continuer la lutte. »

Quelques mètres plus loin, une dizaine de jeunes filles mènent un autre combat. Depuis dix minutes, elles font l'aller-retour sur un podium dressé dans un coin de la salle. La dernière répétition avant le défilé de mode du lendemain : une présentation de vêtements récupérés par les chiffonniers, puis recyclés, transformés et griffés « Emmaüs ».

Un pied de nez au monde de la mode et de ses paillettes

Au pied du podium, Bertrand Planes surveille le déroulement du show. Cet ancien étudiant aux Beaux-Arts de Grenoble est le créateur de la collection. Son but : « Mettre en valeur tout ce qu'on trouve dans les communautés et montrer que l'art et la création ont leur place

partout », assure-t-il. Pour son équipe de quatre jeunes stylistes, c'est également l'occasion de faire un pied de nez au monde de la mode et à ses paillettes, en jouant sur le concept de la « non-marque ». Les petites étiquettes « Emmaüs » posées sur les vêtements sont détachables, et comme l'explique Léa, « c'est très satisfaisant de jouer de cette confrontation entre l'univers de la mode et celui des compagnons. En recyclant ces vêtements, on s'approprie des histoires que l'on transforme pour en raconter de nouvelles. »

Une démarche artistico-caritative donc, mais surtout une manière pour Emmaüs de mettre l'accent sur l'un des enjeux de son développement : la récupération du textile. « C'est un secteur primordial pour l'association, explique son président Martin Hirsch, et ce défilé doit permettre de sensibiliser le grand public au don de vêtements. » La collecte et le tri permettent en effet à l'association de faire vivre 1 800 personnes et représentent 20 % du chiffre d'affaires d'Emmaüs-France, soit 40 millions d'euros. Un chiffre qui pourrait doubler voire tripler si les Français consentaient aussi facilement que leurs voisins européens à vider leurs placards. En Allemagne par exemple, ce sont 400 000 tonnes de textile qui sont collectées chaque année, contre à peine 100 000 en France. Et, selon Emmaüs, tout est bon pour développer le marché français. L'association négocie actuellement avec la mairie de Paris l'autorisation de déposer des conteneurs collecteurs dans la rue. Alors quoi de mieux qu'un défilé pour inciter à donner et rappeler à quel point la fripe c'est chic.

Benjamin PEYREN

Aide au logement à Paris

■ **Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, et la secrétaire d'État à la lutte contre l'exclusion, Dominique Versini, ont inauguré hier le salon Emmaüs en compagnie de l'abbé Pierre. Bertrand Delanoë en a profité pour annoncer que la mairie allait verser 2 millions d'euros supplémentaires au fonds solidarité logement (dispositif d'aide départemental). De son côté, Dominique Versini a rappelé que la lutte contre l'exclusion se gagnera si chacun prend ses responsabilités : l'État, les élus, les associations et chaque citoyen.**

"La depeche du Midi" 16/06/03

LA DEPECHE DU MIDI
AVENUE JEAN SAYLET
31095 TOULOUSE CEDEX 1

Ojd : 213164

Tel: 05 62 11 33 00
16 JUIN 03

(Quotidien)
JG -0079690960-



frArgus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.R.C.

LA PHOTO DU JOUR

L'abbé Pierre ouvre le plus grand bric-à-brac de France



Barbe blanche et costume foncé, « la personnalité la plus aimée des Français » a inauguré hier le quatrième salon Emmaüs à Paris. Des milliers de visiteurs se sont pressés à cette manifestation, destinée à financer des actions de l'association à l'étranger. Clou de la journée : le défilé de mode de la « griffe Emmaüs ».

OUEST FRANCE
10 RUE DU BREIL
ZI RENNES SUD EST
35051 RENNES CEDEX 9

Ojd : 795773

Tel: 02 99 32 60 00
16 JUIN 03

(Quotidien)
DP -0148690353-

l'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

TOUT PEUT ARRIVER

Emmaüs vous présente sa collection été 2003

Un défilé de mode chez l'abbé Pierre ! Cela se passait, hier, au quatrième salon Emmaüs à Paris (*lire aussi page 4*). Une quarantaine de modèles ont été présentés. Que des vêtements récupérés dans les communautés, rapiécés, recousus, embellis par un réseau de jeunes créateurs animé par le styliste Bertrand Planes. Leur prix ? De 25 à 100 euros. Les bénéfices de la vente (hier au salon, puis lors des prochaines manifestations dans les communautés) seront reversés à Emmaüs.



Le Monde

www.lemonde.fr

17^e ANNÉE - N° 1532 - 1,33 € - FRANCE METROPOLITAINE

MERCREDI 18 JUIN 2003

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-DOMINIQUE BÉGIN

CAHIER SPÉCIAL
Européens,
voilà
la
Constitution !

Le Conseil européen de Thessalonique donnera son avis, vendredi 19 juin, sur le projet de Constitution européenne présenté par Valéry Giscard d'Estaing, président de la convention pour l'avenir de l'Europe. Le Monde propose en avant-première les chapitres essentiels de ce document, hors de tout débat de caractère intergouvernemental, de



Raffarin envisage une loi contre le foulard à l'école

DES DIRIGEANTS de l'UMP et des membres du gouvernement se sont prononcés récemment en faveur d'une loi interdisant le port du foulard à l'école. Texte est ainsi la conclusion de la réunion dirigée par le secrétaire de l'UMP, François

► Faut-il sur le port du foulard ?
► Le droit

maïns. « Il existe un lobby des maires de France », glisse Michel Gomez.

Pour le sociologue Jean Viard, « ce n'est plus le rituel régulier mais l'événement collectif un peu exceptionnel - vide-greniers ou fête théma-

sienne. « Le meilleur, ils le gardent pour le prochain vide-greniers », soupire l'un des dirigeants de l'association caritative.

Jean-Michel Normand

DEPECHE

■ **LECLERC ET LE SECOURISME.** Les Centres Leclerc s'associent à la Croix-Rouge française pour proposer aux clients détenteurs de la carte de fidélité de suivre une formation gratuite (45 minutes) aux premiers secours. Des moniteurs nationaux initieront les clients aux gestes simples et vitaux qui augmentent les chances de survie d'une victime.

La collection Emmaüs défile à Paris

CELA aurait pu s'intituler « Au vrai chic chiffonnier », mais les organisateurs ont préféré évoquer un « défilé-performance ». Autour de la quarantaine de modèles originaux réalisés par de jeunes stylistes étaient réunis « en live » un artiste japonais, un DJ américain et un vidéaste français. Dimanche 15 juin, porté de Versailles à Paris, l'ambiance était furieusement tendue pour la présentation de la toute nouvelle collection Emmaüs, dévoilée dans le cadre du 4^e Salon annuel de l'association caritative.

DES UNIVERS OPPOSÉS

Après avoir habillé les mannequins, les pièces - des modèles féminins réalisés à partir de vêtements récupérés dans la garde-robe des communautés de Montreuil, Alfortville et Chambéry - ont été mises en vente (entre 25 € et 100 €) au profit d'Emmaüs International. Des robes et des ensembles du genre plutôt déstructuré, avec ceillades kitsch et variations décalées sur le thème du streetwear, discrètement siglés Emmaüs.

Constatant que les fashion victims n'hésitent pas à puiser dans leurs stocks, les Chiffonniers ont décidé de jouer le jeu. En novembre 2002, un premier défilé de mode a eu lieu à Chambéry, à l'ini-



PHILIPPE ROBERT

tiative de Bertrand Planes, ancien élève des Beaux-Arts de Grenoble, et d'un groupe de jeunes stylistes qui ont été invités à renouveler l'expérience. « L'idée est de faire se rencontrer des univers opposés mais aussi de créer une griffe Emmaüs qui suggère un détachement par rapport à la notion de marque », souligne Bertrand Planes, qui précise que l'étiquette Emmaüs est en velcro, donc amovible.

La démarche colle au slogan altermondialiste « No logo », fait écho à la demande du produit unique, « vrai » car fabriqué non industriellement, et rend hommage à la mode, très active, de la récup'

avec un petit parfum de provocation dans l'air du temps. Emmaüs, nouvelle marque fétiche des bourgeois-bohèmes ?

A l'intérieur de l'association, les débats ont été animés. Finalement, l'a emporté l'idée qu'un happening humanitaire pourrait « contribuer à modifier le regard de la société civile ». « Cette initiative est clairement définie, insiste Valérie Fayard, chargée de mission textile chez Emmaüs. Les vêtements ne seront jamais réalisés par de grands couturiers et ils ne seront vendus que lors de nos manifestations. Pas question de créer une ligne ou de retrouver nos créations dans les rayons

de chez Colette, rue Saint-Honoré. » Financièrement, l'opération ne rapporte pas grand-chose aux Compagnons (et pratiquement rien aux stylistes, qui ne sont que défrayés), mais ce coup d'éclat doit permettre à l'association d'éclairer d'un nouveau jour son activité de collecte des vêtements auprès des particuliers (45 000 tonnes par an). Sur ce marché aussi disputé que d'autres, Emmaüs - qui assure aussi le conditionnement, la distribution, la vente et l'exportation des vêtements - souffre de la concurrence des sociétés privées qui s'approvisionnent auprès d'autres organismes bénévoles ou installent elles-mêmes leurs collecteurs sur la voie publique.

ACTION SOLIDAIRE

Or la Communauté Emmaüs - victime, en quelque sorte de la mode - est aujourd'hui plus réputée pour les cavernes d'Ali-Baba qu'abritent ses dépôts-vente que pour son action solidaire de collecte et de redistribution de produits textiles. Ces activités, qui représentent 20 % du budget (soit 40 millions d'euros), assurent le maintien de quelque deux mille postes de travail. Cela mérite bien un « défilé-performance ».

J.-M. N.

LA VIE
163 BOULEVARD MALESHERBES

03d : 211314

75859 PARIS CEDEX 17

Tel: 01 48 88 45 00
19 JUIN 2003

(Hebdo)
FR -0063691464-



l'Argus de la presse PARIS
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

La grande famille d'Emmaüs

SALON Une maquette de chemin de fer, des poids de balance à moitié rouillés, un frigo, une bicyclette d'enfant... Les étals regorgeaient de trésors pour les chineurs venus flâner, dimanche 15 juin, dans les allées du salon Emmaüs, à Paris. Qu'ils aient une idée précise d'achat en tête, ou non, peu nombreux sont ceux qui sont repartis bredouilles. « *J'ai acheté une opaline et un vase gravé splendides !* », se réjouit Arlette, qui dès le matin portait déjà trois sacs remplis à ras bord.

« *Beaucoup de choses sont parties très vite* », confirme Denise, exposante de la communauté du Puy-en-Velay, qui ne s'attendait pas à une telle affluence. Plus d'une dizaine de mil-

liers de visiteurs ont arpenté le hall du Parc des expositions. Une effervescence qui a agréablement surpris les organisateurs. « *Nous avons fait 20% de recettes de plus que l'an dernier* », explique Fabien Tuleu, délégué général d'Emmaüs France.

Le succès de la griffe Emmaüs, créée par le jeune styliste Bertrand Planes, n'y est sans doute pas pour rien. Le défilé, une première pour le salon, a attiré les foules. Jupe sage écossaise, robes mutines aux manches traînant jusqu'au sol, chasuble marron, il y en avait pour tous les goûts. Et presque tout a été vendu... entre 25 et 100 euros. Pour Fabien Tuleu, c'est la preuve que « *la création a trouvé sa place dans la grande famille Emmaüs.* » Une parole qui a sans doute fait chaud au cœur de l'abbé Pierre, présent à l'inauguration. Ému par la mobilisation, le vieil homme a appelé à continuer « *tous ensemble* ». — Eleonore Demy



Il y en avait pour tous les goûts. De 25 à 100 €...

La recup version Emmaüs

■ Pour sa 4^e édition, le Salon des bonnes affaires a privilégié la mode. ■ Clou de la manifestation ? Un défilé-vente de vêtements récupérés et recyclés en modèles originaux et collectors, grâce au talent de quatre stylistes.

PAR CHARLOTTE BERTHET

Combien la combinaison rose bonbon avec les petits pois est-elle venue entre les volants ? Et la veste d'instituteur grise devant de l'ancienne école aux manches à rallonges ? Et la jupe fleurie ; le pull réversible ; le manteau customisé ou le pantalon peint à la main ? De 25 à 100 € pièce.

Quatuor de stylistes

Le 15 juin dernier, une quarantaine de modèles originaux ont été présentés lors d'un défilé, porte de Versailles, sous la bannière d'Emmaüs. Pour l'organisation de sa 4^e édition, le Salon éponyme a fait appel à Bertrand Planes, artiste polyvalent originaire de la région Rhône-Alpes, et homme-orchestre de l'événement mode qui a rassemblé musiciens, plasticiens, vidéastes, mannequins et stylistes à Paris. Ces derniers (Barbara Vaysse, Lorena Zillmerlo, Myrtille et Léa Dickely) ont eu pour mission de retravailler les vêtements récupérés par l'organisme, pour les transformer en créations originales, détachées de toute notion symbolique liée à l'étiquette.

Une volonté de non-marque qui caractérise la griffe Emmaüs. Et une suite logique au travail artistique sur la destruction abordé par Bertrand Planes il y a quatre ans. Alors étudiant aux beaux-arts de Grenoble,



Sur chacune des créations du défilé, la griffe Emmaüs, un label détachable.



La matière recyclée est revalorisée par les stylistes.



chaque griffe lui apparaît auréolée d'un univers idéologique dont il est difficile de se détacher, voire de revendiquer la non-appartenance. Il décide de récolter chez Emmaüs des pièces rapportées pour les transformer en une série de tee-shirts Emmaüs Everywear. Succès auprès des responsables de la communauté de Chambéry, puis coup d'envoi de la première collection, en collaboration avec la styliste Barbara Vaysse, au Salon Emmaüs de juin 2002.

Pour la bonne cause

Depuis, l'art et la volonté de soutenir la jeune création n'ont plus quitté les objectifs de l'association. Seule obligation ? Les vêtements, accessoires et autres éléments griffes Emmaüs, sont exclusivement destinés à être exposés, puis vendus dans le cadre de ses manifestations. Des événements, comme celui de la porte de Versailles, dont le but est de réunir des fonds pour aider au financement de projets humanitaires et sociaux dans le monde entier, et de permettre d'établir l'égalité de tous devant la vie,

dans le respect des différences.

Si redonner, pour la bonne cause, du lustre et de l'étoffe à des vêtements, des bibelots ou des meubles de récupération, destinés généralement au grenier ou à la poubelle, fait partie des tâches citoyennes, reste une autre préoccupation : celle d'offrir, en échange d'un travail, pour un jour ou toute une vie, un lieu d'accueil, des conditions de vie décentes, des soins et des effets à tout être démunis, en rupture avec la société.

Une démarche à vocation humanitaire et solidaire, qui date de 1949 en France à l'initiative de l'abbé Pierre. Depuis, elle a perduré et essaimé à travers le monde entier, avec de nouveaux groupes d'entraides et la création en 1971, d'Emmaüs International, seul organisme

reconnu, soutenu et poursuivi par l'abbé Pierre.

Parmi les nombreuses activités assumées par les compagnons, salariés et bénévoles, c'est la branche textile qui remporte la palme du succès. Plus de 45 000 tonnes de vêtements sont traités par an. C'est-à-dire collectés, triés, lavés, recyclés, puis distribués gratuitement aux personnes défavorisées ou vendus, pour quelques euros, via des boutiques et des lieux de vente attachés aux communautés Emmaüs. Valérie Fayard, chargée de mission textile, annonce un chiffre d'affaires annuel de 40 millions d'euros générés par le secteur sur l'ensemble de la France. Bien qu'honorable, cette recette mériterait d'être boostée par des fabricants et autres professionnels du chiffon. A bon entendeur ! ■



CNDP - LEON 02

"Gala" 03/07/03 Emmanuel Ducasse



Actrice ou présentatrice télé ? Cette question, la fille de Claude Lelouch et du mannequin Gunilla Friden se l'est longtemps posée. Au point de mener de front plusieurs carrières. A vingt-six ans, Sarah a animé des émissions sur les chaînes câblées RFM TV, Ciné Star, TPS Foot, interprété plusieurs petits rôles au cinéma. Il ne lui manquait que de remplacer Cendrine Dominguez dans « Fort Boyard » pour dissiper ses doutes. « Ce jeu mythique est un tremplin pour une nouvelle vie cathodique, confie-t-elle. Je ne veux pas rester toute ma vie animatrice, mais devenir directrice des programmes d'une chaîne de télévision. » Rien que ça ! D'ici là, Sarah devra faire ses preuves. Tennis, natation, ski, gym et kick boxing – qu'elle pratique trois fois par semaine avec son coach au Plaza Athénée – lui donnent déjà la carrure nécessaire pour apprivoiser les méandres ténébreux du fort. Et pour booster l'Audimat, Sarah n'a qu'à penser que, pendant tout l'été, sa fille, Rebecca, sera sa plus fidèle téléspectatrice !



Bertrand Planes Il griffe Emmaüs

J'ai voulu créer un label qui utilise les habits de seconde main comme matière première », dit-il. Depuis l'an dernier, ce styliste de vingt-huit ans customise des vêtements collectés par les communautés de l'abbé Pierre. Labellisés Emmaüs, ses modèles uniques sont vendus au profit de l'organisation, lors de défilés ponctuels, comme au 4^e salon Emmaüs à Paris. Cet ancien de l'École supérieure d'art de Grenoble au look grunge s'est toujours habillé dans les friperies et travaille sur ce qu'il appelle « la notion de non-marque ». « La mode, ça n'a jamais été mon truc », dit-il, sans provocation. Ce touche-à-tout (vidéo, photo, peinture, sculpture, design) a même ouvert son site, onoff-art.com.

Ils bougent.....



Pamela Anderson Elle s'anime enfin !

La plus pulpeuse des héroïnes d'Alerte à Malibu en rêvait depuis longtemps. Voilà qui est fait. Pamela devient un personnage de cartoon américain pour la série animée Stripperella. Stan Lee, à qui l'on doit déjà Spider-Man, l'a imaginée en danseuse topless dans les boîtes la nuit, et en espionne le jour sous le nom d'Erotica Jones.



Thomas Mege Opération chanson

Le vainqueur de l'émission « Opération séduction » sur M6 se lance dans le show-biz. Après avoir enregistré une reprise d'un



Rendez-vous avec...

Bertrand Planes, styliste pour Emmaüs

En accord avec l'association de l'abbé Pierre, l'artiste lance la griffe Emmaüs. Une collection qui fait du neuf avec du vieux.

F. A. : Utiliser Emmaüs comme marque de prêt-à-porter, c'est de la provoc' ?

B. P. : Forcément ! Je travaille sur la notion de non-marque, et le décalage entre l'image d'Emmaüs et la société de consommation me plaît beaucoup. Avec cette collection, je revendique la liberté. C'est un pied de nez au carcan et à l'idéologie des marques.

F. A. : Que trouve-t-on dans cette collection ?

B. P. : Une quarantaine de modèles pour femmes. Tous ont été reconstruits et customisés. On a rallongé les manches,



Styliste, plasticien, vidéaste, à 28 ans, Bertrand lance sa première collection.

ajouté des motifs au canevas et même transformé des nappes en robes ou en chemises.

F. A. : Et tout ça, bien sûr, pour la bonne cause ?

B. P. : Les stylistes et mannequins qui ont travaillé sur cet-

te collection sont tous des bénévoles. Et l'intégralité des bénéfices de la vente de ces pièces uniques (chaque modèle vaut entre 25 et 100 €) repart dans les caisses d'Emmaüs International. Comme ça la boucle est bouclée...

LETOUR / SIPA PRESS

Réalisation : Charles Rouah avec Emily Kemp

"Le Journal du Dimanche" Hiver 04 Nicolas Ponse



Bertrand Planes

Ce jeune artiste de 28 ans est plasticien, styliste et vidéaste. Atypique et militant, il a offert à Emmaüs sa propre griffe de vêtements.

Pourquoi la fripe ?

Ancien élève de l'Ecole supérieure d'art de Grenoble, j'ai toujours aimé fouiner chez les fripiers pour m'habiller ou pour mes créations. Comme le raconte la journaliste canadienne Naomi Klein dans *No Logo* (Editions Actes Sud), chaque marque véhicule une idéologie. D'où l'idée d'anoblir de vieilles fringues en les retravaillant et de proposer au « consommateur » une alternative au « prêt-à-porter / prêt-à-penser ». Bref, une griffe militante, symbolisée par une étiquette amovible – Emmaüs, en l'occurrence –, revendiquant la non-appartenance aux schémas actuels de consommation.

Et pourquoi Emmaüs ?

J'ai fait la constatation suivante : sur les 45 000 tonnes recyclées chaque année, les communautés Emmaüs disposent d'un



vaste stock d'invidus. D'où l'idée de proposer à de jeunes stylistes bénévoles de retravailler ces matières et de les valoriser pour en faire des pièces uniques. Mieux que d'un bout de tissu, ils partaient d'un vêtement, jouaient avec ses couleurs, sa forme, etc. Certains les ont refaits de A à Z, d'autres y ont ajouté des détails caractéristiques de leur style.

Du concept à la griffe, quel a été le cheminement ?

Il y a deux ans, j'ai rassemblé quelques copains stylistes pour monter la première opération en province, au sein de l'entreprise

d'insertion Emmaüs Vêtements de la Motte-Cervolex, en Savoie. Au départ, notre défilé ressemblait plutôt à une sorte de happening sur fond de musique électronique ! Forts de ce premier succès qui nous a permis de trouver des acheteurs, nous avons étendu l'expérience « modico-sociale » à d'autres antennes. Et puis, l'année dernière, nous avons organisé notre premier défilé parisien, dans le cadre du salon Emmaüs, à la porte de Versailles.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS PONSE

Modèles uniques (de 25 à 100 €) dans les magasins Emmaüs Alternative de Paris. Défilé le 13 juin lors du prochain Salon (voir ci-dessous).



Le grand rendez-vous Emmaüs

Le 13 juin, pour la 5^e édition du salon Emmaüs, les quatre cents groupes de la communauté fondée par l'abbé Pierre, répartis sur quatre continents, organisent à la porte de Versailles une grande vente exceptionnelle au profit d'actions de solidarité et de développement à travers le monde. Répartis sur 20 000 mètres car-

rés, 120 stands venus de toute la France (meubles, vaisselle, vêtements rétro, tableaux, affiches de cinéma, etc.) vous permettront de chiner et de faire de nombreuses trouvailles à prix plancher. Un bon conseil : pour réaliser les meilleures affaires, mieux vaut arriver dès l'ouverture, à 9h 30 ! Egalement au programme

de cette journée : défilés de mode (dont celui de Bertrand Planes) et ventes de petits meubles transformés par de jeunes designers. Sans oublier le « Village d'engagement » destiné à permettre à tous ceux qui le souhaitent de trouver les bons contacts pour faire du bénévolat en fonction des envies et de la disponibilité. NP



Bertrand entouré des mannequins du défilé.

"Cotes" Hiver 04 Rosalie Hurtado



shopping

Par Rosalie Hurtado



© CLIFF LAND

Bertrand Planès

AVEC BERTRAND PLANÈS, EMMAÛS SORT SA GRIFFE

univers », commente-t-il, entre deux installations à Paris et Caen. Un pont était créé entre les artistes et les chiffonniers. Les jeunes stylistes et les mannequins étaient accompagnés, en live, d'un artiste japonais, d'un vidéaste français et d'un DJ américain. « Même Agnès B. s'est déplacé pour l'occasion ! » Autour de cette idée-concept altermondialiste « No logo » qui rend hommage à la mode-récup', et prend soin des fashion victims est née... paradoxalement, une marque. Mais... nuance : apposée sur un Velcro, on peut s'en affranchir simplement ! Emmaüs, nouvelle marque vénérée des bourgeois-bohèmes ? Pas question de retrouver les modèles dans les rayons des boutiques. Seul lieu de distribution : les communautés. « Après avoir élaboré une charte, je souhaite que la griffe vive de façon autonome dans chaque ville où les différentes communautés peuvent organiser leurs propres défilés-performances ».

Furieusement tendance, les vêtements récupérés puis transformés et labellisés "Emmaüs". Quarante modèles originaux ont été dévoilés lors d'un « défilé-performance » le 15 juin 2003, porte de Versailles à Paris, dans le cadre du quatrième salon annuel de l'association caritative. Bertrand Planès, fauché comme les blés, avait coutume de s'habiller chez Emmaüs lorsqu'il était étudiant à l'École des Beaux-Arts de Grenoble. Plus qu'une caverne d'Ali-Baba, les 45 000 tonnes de vêtements dans les dépôts-ventes étaient une véritable manne pour les jeunes stylistes, invités à la création de modèles uniques lors d'un premier défilé de mode à Chambéry en novembre 2002. « Je me suis aussi prêté au jeu de la création de vêtements. Certains avaient besoin de détruire pour reconstruire. D'autres préféraient l'assemblage, le collage... Au-delà du détournement d'objets, ce qui m'a excité dans cette recherche, ce sont les liens qui en résultaient : le cloisonnement/décloisonnement entre plusieurs

"Actives" mars 2004 Marie Caroline Boubée



C'est une bien drôle d'idée qui a germé dans la tête de Bertrand Planes voilà quelques années. Casser les codes qui régissent le petit monde très fermé du stylisme et lancer un pavé dans l'univers du vêtement en développant, sur le mode de l'humour, le concept novateur de la "non marque" ! Histoire d'une belle rencontre. Celle d'un créateur avant-gardiste et de l'une des associations françaises les plus charismatiques, Emmaüs.



Emmaüs, *une griffe pas comme les autres*



La récupération, une démarche artistique

A (presque...) vingt neuf ans, ce savoyard d'adoption a déjà un beau palmarès artistique derrière lui. Son bac scientifique en poche, il joue pendant deux ans les moniteurs d'auto-école, afin de financer les études dont il rêve, à savoir l'école des beaux-arts de Grenoble. Puis c'est Londres et enfin les arts décoratifs de Paris, avant le retour dans la capitale dauphinoise. Il travaille dès lors sur des concepts de "déstructuration", faisant du mélange d'univers son cheval de bataille, et crée dès 1999 l'association ONOFF, destinée à promouvoir de jeunes artistes. Il y a quatre ans, il entreprend une recherche sur la notion de "non marque", à travers une démarche plus ludique que véritablement militante, bien décidé à casser les schémas traditionnels d'univers cloisonnés, porteurs d'idéologies stéréotypées et à valoriser le processus de récupération.

Un travail d'équipe

Habitué d'Emmaüs, où il chine tout autant les matériaux nécessaires à ses réalisations que des vêtements rares issus des seventies, il en vient tout naturellement à considérer les communautés de l'Abbé Pierre comme un nouveau terrain d'exploration, formidable source d'inspiration. Il confectionne alors, à partir de vêtements de récupération, une ligne de Tee-shirts originaux "Emmaüs Everywear", au logo et au style très inspirés des tendances "street wear", qu'il soumet aux responsables de la communauté chambérienne. Devant leur réaction plus que positive, il décide d'approfondir la démarche. Considérer le vêtement recyclé comme matière brute, le retravailler pour en faire une œuvre originale n'appartenant plus à l'univers des marques, redéfinir entièrement le processus de création, un challenge à la hauteur de ses ambitions artistiques ! Accompagné notamment dans son entreprise par son amie styliste Barbara Vaysse, il élabore une charte qui servira de support à la réalisation concrète du projet.



Du concept à la concrétisation

Bertrand rencontre les responsables d'Emmaüs Chambéry, leur soumet son projet, strictement défini par la signature d'une convention* entre l'association caritative et le groupe de jeunes créateurs. La griffe Emmaüs est née, qui revendique haut et fort l'appartenance au concept de "non marque" cher au créateur. Les stylistes, couturiers, créateurs, sont libres de disposer des vêtements collectés par l'association, de les retoucher, les modifier, les assembler, les customiser... La griffe Emmaüs (un label détachable...) sera ensuite apposée sur ces créations originales, signées par leurs auteurs, qui seront exposées et mises en vente exclusivement lors d'événements organisés par la communauté, et dont les bénéfices iront intégralement à Emmaüs International. Le 30 novembre 2002, dans un décor d'appartement - réalisé bien sûr à partir de mobilier de récupération -, la première collection est présentée au cours d'un défilé performance, réunissant les réalisations de sept jeunes artistes devant 350 invités, à la Motte-Servolex. Les créations sont vendues entre 25 et 50 €, et dès le premier jour, 40 modèles ont déjà trouvé acquéreur.



Emmaüs, une petite griffe qui fait son chemin

Pour les responsables chambériens, le projet de Bertrand est "une façon originale d'aborder le domaine de la création avec des vêtements de récupération, mais également de faire entrer l'art dans la communauté". Un second défilé est organisé à Paris au printemps 2003, intégrant cette fois les associations de Chambéry, d'Alfortville et de Montreuil, couronné lui aussi de succès. Aujourd'hui, la démarche s'étend à toute la structure Emmaüs, en France comme en Europe, au sein des communautés intéressées. D'autres défilés sont prévus, et il est certain que la petite griffe fera encore parler d'elle, même (et surtout !) si elle ne devient jamais une grande marque... ●

Marie-Caroline Boubée

*La convention nationale officialisant le projet a été signée entre Bertrand Planes et Martin Hirsch (représentant d'Emmaüs France) le 30 avril 2003.

" Paris Match " mars 2004 Flore Olive



PARIS MATCH

Madrid, 11 mars 2004

7 h 45
quelques minutes
après l'explosion en
gare d'Atocha.
Les rescapés
s'occupent des
blessés en attendant
les secours.

40 pages spéciales

LA GUERRE EN EUROPE

www.parismatch.com
Exemplaire offert

Match de Paris Tendance

La frénésie du logo et des panoplies supergriffées est en perte de vitesse. Le chic aujourd'hui, c'est la pièce unique élaborée à partir de la fripe. L'association de l'Abbé Pierre a lancé la mode. On devrait se battre au prochain défilé.

Emmaüs s'offre un coup de griffe

Rien ne prédestinait le mouvement de l'Abbé Pierre, champion toutes catégories de la récup, à faire un jour son entrée dans le monde très fermé de la mode... Pourtant, jeans usés et pulls troués ont trouvé un nouveau souffle, grâce à Bertrand Planes, jeune artiste de 28 ans, à l'âme de chiffonnier, qui a lancé, il y a quelques mois, une ligne de vêtements estampillés « Emmaüs ». Styliste, plasticien et vidéaste, Bertrand Planes customise, triture et déstructure pulls et robes en fin de vie pour en faire des créations originales. Fouineur, souvent fauché et ancien adepte du look seventies, il aimait déjà chiner dans les locaux de l'association lorsqu'il était étudiant aux



Bertrand Planes, ému devant l'Abbé Pierre.

Beaux-Arts de Grenoble, à la recherche de « fringues pas chères et en bon état ». Aujourd'hui encore, il expose fièrement son jean très « tendance », acquis pour seulement 10 euros. Très vite, cette friperie pour désargentés, qui recycle chaque année 45 000 tonnes de vêtements, devient pour lui une vraie caverne d'Ali Baba. C'est là, dans les invendus des boutiques, que Bertrand trouve son bonheur. « Travailler sur cette matière recyclée est plus intéressant que de partir d'un simple bout de tissu, avoue-t-il. Je raconte l'histoire du vêtement, je me le réapproprie. » A l'époque, ce fervent partisan du mouvement « no logo » milite pour la « non-marque » : « Le vêtement est un langage et les marques véhiculent des idéologies trop élitistes, explique-t-il. Je voulais créer une griffe qui revendique la non-appartenance à ces schémas-là. » Le premier modèle, né en 1999, est un tee-shirt à rayures vertes, orné d'une petite représentation de l'Abbé Pierre, sur lequel est inscrit : « Emmaüs Everywear ». Une parodie du style « surfeur skatewear » qui fait fureur à l'époque. L'idée du no logo se précise : chaque création arbore à présent un morceau de chatterton noir amovible siglé « Emmaüs ». Son premier défilé à Chambéry est un succès. Au pied d'un po-



Avec leur « non-marque » de mode, les créateurs de l'association offrent une seconde vie aux vêtements.

Prochain défilé Emmaüs fin mai-début juin au sein d'Emmaüs Alternative qui gère les magasins parisiens de l'association. Le Salon annuel Emmaüs International se tiendra le 13 juin 2004 à la porte de Versailles. Renseignements : www.onoff-art.com



dium de fortune : près de 400 personnes, galeristes, enseignants, étudiants et compagnons. Sur le catwalk : des mannequins style « cheap » et chic, griffés « Emmaüs ». Un vernissage insolite, produit de la rencontre entre le monde de l'art et celui des chiffonniers. C'est grâce à cette alchimie que le créateur a su séduire les responsables d'Emmaüs France, alors en pleine réflexion sur la filière textile du mouvement qui représente 25 % des revenus de l'association et emploie 1 300 personnes. « Cette démarche introvante était un moyen de rajeunir l'image de l'association,

explique Fabien Tuleu, délégué général d'Emmaüs France. Et puis, tout ce sérial de la mode et du stylisme a été sensibilisé à notre combat. » En juin dernier, une cinquantaine de pièces originales ont été présentées au Salon Emmaüs International. Vendues entre 25 et 100 euros, toutes ont trouvé preneur. Aujourd'hui, dans son atelier de Montmartre, entre deux projets d'exposition, Bertrand Planes planche sur son prochain défilé, aidé de quatre artistes bénévoles. Comme lui, tous font partie de l'association OnOff qui assure la promotion des jeunes talents. Et si l'on reste dans l'esprit « pièce unique », les vêtements doivent toujours être « portables et fonctionnels ». Parmi les bijoux de la nouvelle cuvée, les créations de Madame Zorro, une jeune Franco-Russe qui aime « révéler ce que la fripe a de beau, ce qui se cache aux regards, ce qu'on n'imagine pas ». ■

"L'Express" juin 2004 Clémence Leboulanger





Mode solidaire

Dénicher des nippes chez Emmaüs et leur donner un second souffle, c'est la méthode de Bertrand Planes (*en haut à droite*) et de ses amis pour s'habiller et pour créer. « Comment faire sien un vêtement de seconde main, et à partir de quel degré de modification le devient-il véritablement ? » interroge ce jeune diplômé des Beaux-Arts de Grenoble qui organise le 12 juin son 4^e défilé. Sa démarche artistique et philosophique

dépasse largement la seule question de la mode. « Quand les stylistes actuels ont la hantise de faire du déjà-vu, nous revendiquons le côté déjà fait, souligne ce partisan du "no logo". Ce qui compte, ce n'est pas le support, c'est le message. » D'où le tampon « déjà fait » apposé ironiquement sur une série de minishorts en jean dégotés au milieu des 45 000 tonnes de fringues brassées chaque année par l'association de l'abbé Pierre. Au total, une cinquantaine de créations seront présentées au public lors d'une soirée plutôt décalée par rapport aux défilés traditionnels : pas de podium ni de mannequins, des portants animés, une vidéo. Et nul besoin de carton d'invitation ! Car tout le monde est bienvenu chez Emmaüs. ●

Clémence Leboulanger

Emmaüs, 54, rue de Charonne, Paris (XI^e), 01-48-07-02-28. Défilé le 12 juin, à 20 heures. Vêtements en vente le 14 juin, de 20 à 100 €.

"Le Parisien" 12/06/04 Marie Ottavi



Connaissez-vous le style Emmaüs ?

SAVIEZ-VOUS qu'il existait une ligne de vêtements Emmaüs ? Un styliste grenoblois a lancé des collections estampillées au nom de l'association de l'abbé Pierre. Il présentera ce soir sa quatrième collection, réalisée avec une dizaine d'autres artistes. Une quarantaine de pièces, sur lesquelles figurent beaucoup de sérigraphies et d'aplats de couleurs, seront présentées par des mannequins « bénévoles » d'une agence professionnelle. Les vêtements seront en vente mais ce défilé sert surtout l'image de la fondation. « On ne cherche pas à se faire d'argent avec cet événement. Simplement à interpeller les gens », précise Bertrand Planes. « J'ai transformé des pièces trouvées chez Emmaüs sans trop les couper pour observer à partir de quel degré elles deviendraient une création à part entière. »

M.O.

*Défilé performance aujourd'hui à 20 heures chez Emmaüs, 54, rue de Charonne, XI^e, Métro Charonne. Entrée gratuite. Deux autres défilés sont prévus demain au salon Emmaüs Paris Expo, porte de Versailles, XV^e.
Entrée : 2 €.*

"Liberation" 12/06/04 Annick Rivoire



Caritatif

Emmaüs, à vos marques

Emmaüs. 54, rue de Charonne, 75011.
Défilé performance, samedi, 20 heures.
Salon Emmaüs, dimanche,
Porte de Versailles, 75015.

La fringue de Récup'Emmaüs porte haut son nom depuis que de jeunes créateurs emmenés par Bertrand Planes en proposent la version customisée. Née en 1999, l'opération Emmaüs La Griffé organise des défilés qui font réfléchir au concept de «non-marque» tout en rafraîchissant celui de BA. Cette année, en ouverture du Salon annuel de l'association de l'abbé Pierre, Bertrand Planes a fait appel à sa bande des Beaux-Arts de Grenoble pour concocter un événement à mi-chemin de l'installation (vidéo, photos...) et du défilé (avec une inconnue sur les mannequins : seules viendront les bénévoles sans cachet du jour). Les vêtements «performants» seront ensuite vendus par Emmaüs entre 10 et 30 euros. En avant-première, deux pistes : les vêtements stéréo (des lunettes stéréo aident à en voir le volume...) de Bertrand Planes et des tee-shirts «impressionnables» d'Elshopo : un tissu phosphorescent s'impressionne momentanément au contact d'un motif, permettant toutes les reconfigurations possibles... ◆

A.R.

(Lire aussi page 28)

